

The Journal of **Ancient Egyptian Architecture**

vol. 1, 2016

Les constructions axiales thoutmosides devant le 4^e pylône de Karnak

François Larché

Cite this article:

Fr. Larché, 'Les constructions axiales thoutmosides devant le 4^e pylône de Karnak', *JAEA* 1, 2016, pp. 71-80, 36 pls.

JAEA

ISSN 2472-999X

Published under Creative Commons CC-BY-NC 2.0

www.egyptian-architecture.com

Les constructions axiales thoutmosides devant le 4^e pylône de Karnak

François Larché

À la suite des travaux successifs de S. Sauneron, J. Vérité et J. Lauffray,¹ des sondages² ont été effectués par le Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak, d'abord en 1999-2000, puis en 2004 devant le 4^e pylône du temple.³ L'observation des vestiges, en élévation et en fondation, m'a déjà permis de proposer quatre études architecturales successives⁴ qui, tout en ajoutant de nouveaux détails, en ont précisé les conclusions. Dans ce qui va suivre, des indices complémentaires permettent d'assurer l'emplacement des obélisques de Thoutmosis III sur les bases adjacentes au parement oriental du 3^e pylône, là où la plupart de leurs fragments ont été découverts. Cette reconstruction repose sur le fac-similé de ces fragments qui ont tous été dessinés entre 1997 et 2004. Ensuite, l'encastrement de la chapelle en calcite d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} sera à nouveau expliqué, pour répondre à une critique mettant en cause cet emplacement sur la base d'un plan déformé, et par conséquent inexact, des vestiges archéologiques.

L'emplacement des obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II

La réalisation des dernières planches de la publication *La cour à portique de Thoutmosis IV*⁵ a nécessité d'observer à nouveau les deux fondations d'obélisque, découvertes sous les môles du 3^e pylône, de part et d'autre de l'axe ouest-est (pls. 9, 19-34). Un détail particulier de leur lit d'attente a soulevé une question que j'avais simplement posée sur ces planches sans pouvoir y répondre de façon satisfaisante. En effet, un ressaut quadrangulaire, bien marqué sur l'arase de ces deux fondations, délimite la surface de la base en granite sur laquelle reposait chaque obélisque (pl. 34). Or, cette surface (3,14 x 3,24 m) est proche de celle de la base en granite sur laquelle repose toujours l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er} (hauteur : 20 m), alors que cette surface est bien inférieure à celle des bases en granite adossées aux môles nord et sud du 3^e pylône (pl. 19). Il devenait alors évident que des obélisques de section et donc de dimensions proches de ceux de Thoutmosis I^{er} avaient reposé sur les fondations recouvertes par le 3^e pylône.

Ainsi, de très grands obélisques comme ceux de Thoutmosis III n'y avaient plus leur place pour les raisons qui vont suivre (pls. 14, 15). La surface du lit de pose de ces derniers obélisques est restituable (2,4 x 2,4 m) grâce à l'imposant fragment (dont le lit de pose est conservé) toujours placé

¹ Sauneron et Vérité (1969), pp. 249-276 ; Lauffray (1980), p. 1-65.

² Masson et Millet (2007), pp. 659-679.

³ Les sondages, les fac-similés et les photographies ont été faits par les équipes du CFEETK alors sous la direction N. Grimal et Fr. Larché de 1999 à fin 2004.

⁴ Larché (2007), pp. 407-499 ; Burgos et Larché (2008), p. 332 ; Larché (2010), pp. 297-326 ; Letellier et Larché (2014).

⁵ Letellier et Larché (2014), pls. 240, 241, 257, 258.5, 259.2.

en équilibre sur la base en granite nord (pl. 15), et également à l'aide du fragment n° 75 (pl. 14) de l'obélisque sud (largeur : 2,34 m). Un obélisque de cette section n'aurait pu être installé sur les fondations enfouies sous le 3^e pylône. En effet, le plan des vestiges des deux paires d'obélisques placées entre les 3^e et 4^e pylônes (pl. 19) montre un très large débord de la base en granite au pourtour du fût de chaque obélisque. Ce débord important (~1 coudée) existe autour des obélisques de Maâtkarê entre les 4^e et 5^e pylônes aussi bien qu'autour de ceux de Thoutmosis III devant le 7^e pylône. Au contraire, ce large débord n'existe pas sur l'ancien plan restitué⁶ des obélisques placés à l'aplomb des fondations conservées sous le 3^e pylône. La planche 33 de notre étude *La cour à portique de Thoutmosis IV* représente la restitution des obélisques de Thoutmosis III (2,4 x 2,4 m), mais avec déjà ce point d'interrogation indiqué en légendes sur les autres planches.⁷ En effet, la section de l'obélisque restitué de Thoutmosis III m'apparaissait déjà trop importante pour les fondations sous le 3^e pylône (pls. 19, 34). Il devenait donc indispensable d'identifier un obélisque dont la section inférieure lui permette de reposer sur une base en granite ayant cette faible surface (3,14 x 3,24 m).⁸

Une troisième paire d'obélisques au nom de Maâtkarê-Thoutmosis II a été restituée par L. Gabolde⁹ avec une très grande hauteur (28 m) et, par conséquent, une surface de leur lit de pose identique à celle des obélisques de Thoutmosis III, et ce, bien qu'aucun fragment de la base des deux fûts n'ait été identifié (pls. 10, 11). Cette grande surface du lit de pose reposait sur l'attribution hypothétique d'un fragment d bien conservé dont le texte semblait proche de la base du fût¹⁰ (pl. 16). Or ce fragment d avait déjà attiré mon attention en raison du lieu de sa découverte par Legrain contre le parement sud de la base adossée au môle sud du 3^e pylône¹¹ (pl. 7). Mais, surtout, sa largeur (2,323 m) était bien supérieure à celle d'un assemblage de six fragments attribué par L. Gabolde¹² aux obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II. Certains de ces fragments sont remployés en dalle de plafond du vestibule de la chapelle de Philippe Arrhidée (pls. 10, 11). En effet, les hiéroglyphes gravés sur cet assemblage forment la fin du texte qui est nécessairement proche de la base du fût de l'obélisque. Cet assemblage conserve deux longs joints parallèles, perpendiculaires à la face décorée qui, aujourd'hui, forme le sommet du plafond. Le joint de droite qui coupe partiellement la colonne de texte a certainement été taillé au moment du remploi du fragment d'obélisque en plafond. Le joint de gauche est distant de 79 cm de la colonne de texte, mais son appui contre la dalle voisine empêche de voir si sa face est lisse. Si c'était le cas, ce joint appartiendrait alors au parement perpendiculaire de l'obélisque, et cela permettrait de restituer la section de son fût à ce niveau à

6 Letellier et Larché (2014), pl. 241.

7 Letellier et Larché (2014), pp. 241-244, 248, 250-255 et 257.

8 Gabolde (1987), pp. 152-153. Il me semble que les bases en granite remployées devant le temple de Montou sont trop petites et beaucoup trop hautes pour des bases d'obélisque (base est : section 258 cm + hauteur de 183 cm, base ouest : section 270 cm + hauteur de 193 cm).

9 Gabolde (2003), pp. 447- 448.

10 Gabolde (2003), pp. 420, 447, fig. 1 : 'D'après notre restitution de la fin du texte, cette cassure était distante d'environ 5,66 m de la base'.

11 Larché (2007), pp. 472, 473 : 7.4. Le problème soulevé par le lieu de découverte des fragments : 'De nombreux fragments des obélisques de Thoutmosis III et de Maâtkarê-Thoutmosis II ont été découverts le long du parement oriental des môles du III^e pylône. Dans l'hypothèse où les bases en granite accolées au III^e pylône ont servi à supporter les obélisques de Thoutmosis III, il est parfaitement normal d'en trouver les fragments à proximité. Mais que faisaient donc au même endroit les gros fragments des obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II qui sont supposés avoir été renversés par Amenhotep III pour faire place au III^e pylône ? Comme il semble improbable que ces obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II soient restés à terre entre les deux pylônes, il faut trouver une autre explication à la présence de certains de leurs gros fragments à cet endroit. Dans l'hypothèse où les obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II se seraient brisés au moment de leur abattage, les plus longs fragments auraient été entreposés, probablement au nord du III^e pylône, alors que les plus petits auraient été remployés dans le remplissage des môles. Ces derniers fragments seraient réapparus au moment du dépeçage de la partie supérieure du pylône pour rouler sur son côté oriental, comme le montrent les photographies anciennes'.

12 Gabolde (2003), pp. 428, 429 et 449, fig. 3 : 'Deux nouveaux fragments remployés dans le plafond du sanctuaire de Philippe Arrhidée et se raccordant à des fragments entreposés dans les magasins sud'.

~4 coudées (79 + 52,5 + 79 = 212,5 cm). Cette section est comparable à celle de l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er} qui, comme on l'a vu plus haut, aurait parfaitement convenu aux bases en granite reposant sur les fondations enfouies sous le 3^e pylône. Cependant, on ne peut écarter l'hypothèse que ce joint gauche ait également été retaillé pour adapter le bloc à sa place dans le plafond de la chapelle. La distance entre le texte et l'angle de l'obélisque pourrait alors être égale ou supérieure à 79 cm.

Cette importante différence de section du fût entre les deux assemblages proposés par L. Gabolde¹³ m'a mené à réexaminer comment celui-ci en est venu à attribuer le premier d'entre eux (sa figure 1¹⁴) à l'obélisque de Maâtkarê-Thoutmosis II :

- *Obélisque nord de Thoutmosis III* :¹⁵

'Deux des côtés ont été surchargés de colonnes latérales de textes ramessides : le côté est (hiéroglyphes orientés à gauche, colonnes complètes) et le côté sud (hiéroglyphes orientés à droite, mais, sur cette dernière face, la gravure de Mineptah est restée inachevée et n'a concerné que le tiers supérieur du fût). De ce fait, ce monolithe est incompatible avec nos vestiges ; en effet, les hiéroglyphes de ces derniers sont orientés à gauche et, dans ce cas, soit il s'agirait de la face est (mais elle devrait porter des textes ramessides), soit il s'agirait de la face nord (mais son côté adjacent, à gauche, le côté est, devrait encore porter des textes ramessides, ce qui n'est pas le cas)'.¹⁶

- *Obélisque sud de Thoutmosis III* :

'Des colonnes de textes ramessides avaient été ajoutées sur ses faces sud, est et nord, et très vraisemblablement aussi sur sa face ouest, celle que l'on découvrirait en entrant, ce qui le rend assurément incompatible avec nos vestiges'.¹⁷

Si comme il le décrit, la face nord de l'obélisque sud (pl. 14a) a bien été surchargée d'une colonne de texte ramesside de part et d'autre du texte axial thoutmoside,¹⁸ les deux autres faces est et sud (la face ouest ayant disparu) ne possèdent que le texte axial thoutmoside (pl. 14c+d, à l'exception du sommet du nom d'Horus ajouté). Il me semble que L. Gabolde a proposé une restitution illogique. En effet, il est fort probable que, comme pour l'obélisque nord (pl. 15b), la face ouest de l'obélisque sud (pl. 14b) n'ait pas été surchargée de textes ramessides, et cela pour la bonne raison qu'après la construction du 3^e pylône par Amenhotep III, les faces ouest des obélisques adossés à ses môles étaient moins visibles, à l'exception peut-être de leur sommet. On ne peut donc plus éliminer de la face ouest de l'obélisque sud de Thoutmosis III (pls. 14b, 16) l'assemblage b+c+d attribué par L. Gabolde à Maâtkarê-Thoutmosis II.¹⁹

Comme sur l'obélisque nord de Thoutmosis III (pl. 15), il est possible que les textes ramessides de la face nord de l'obélisque sud (pl. 14a) n'aient été gravés que sur le tiers supérieur du fût. Cependant, dans l'hypothèse où les textes ramessides ont été gravés jusqu'en bas de la face nord du fût, l'absence de hiéroglyphes sur les petites surfaces conservées des faces perpendiculaires à la face inscrite du fragment d (pls. 14b, 16) ne prouve pas l'absence de texte ramesside. En effet, comme on le

13 Gabolde (2003), p. 421 (7.8. Thoutmosis III, obélisques du 4^e pylône), pp. 447-448, figs. 1 et 2.

14 Gabolde (2003), p. 447.

15 La face nord de l'obélisque nord et la face sud de l'obélisque sud étant particulièrement endommagées, il est probable que l'obélisque nord ait basculé vers le nord et l'obélisque sud vers le sud.

16 Gabolde (2003), p. 421.

17 Gabolde (2003), p. 421.

18 Au moins dans sa partie supérieure, comme le montre le fragment 1 placé sous le pyramidion (pl. 14c+d), et probablement sur le tiers supérieur du fût comme pour l'obélisque nord (pl. 15c+d).

19 Gabolde (2003), p. 447, fig. 1.

voit sur la face est de l'obélisque nord (pl. 15d), ce texte ramesside conserve une largeur uniforme sur toute sa hauteur, alors que la surface lisse le séparant de l'angle de l'obélisque s'élargit vers le bas en raison du talus des parements de l'obélisque. Le fragment d (pls. 14b, 16) étant proche de la base de l'obélisque en raison de sa grande largeur (232,3 cm), il est possible que les vestiges sans décoration des parements perpendiculaires aient bordé le texte ramesside qui n'aurait pas été conservé ici.

Cette réattribution, à la suite de Legrain,²⁰ du fragment d à la face ouest de l'obélisque sud de Thoutmosis III (pls. 14b, 16) permet de supprimer cet assemblage des obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II et, par conséquent, de diminuer leurs dimensions (section et hauteur) de façon à ce que ces derniers puissent reposer sur les petites bases en granite dont l'empreinte est visible sur les deux fondations d'obélisques enfouies sous le 3^e pylône (pl. 34).

Proposition de chronologie des trois paires d'obélisques

Les obélisques de Thoutmosis I^{er}

On pourrait supposer que Thoutmosis I^{er} fit préparer une paire d'obélisques devant être dressés devant le 5^e pylône. Cependant ces obélisques n'y furent jamais installés et restèrent au sol. Comme il est hasardeux de voir dans la grande fosse remplie de sable découverte devant le môle nord du 5^e pylône la préparation d'une fondation d'obélisque,²¹ il me semble que l'hypothèse suivante soit plus plausible.

Une dédicace gravée sur la face ouest de l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er} décrit leur emplacement (pls. 6, 7) : 'Ériger pour lui (Amon) deux obélisques à la *rw.ty* du temple'. L'emplacement de cette *rw.ty* du temple a été assimilé à la porte du 4^e pylône parce que les obélisques de Thoutmosis I^{er} se dressaient devant. Mais le terme *rw.ty* est aussi inscrit ailleurs, principalement sur l'axe sud :

- Sur le linteau extérieur de la grande porte sud²² d'Amenhotep I^{er} (pls. 2, 5).
- Sur une niche de mâât du môle sud du 8^e pylône (pl. 35).
- Sur les deux blocs en calcaire remployés dans l'élévation du môle est du 5^e pylône et qui proviennent du chambranle d'une niche de mâât (pl. 5).
- Sur le texte décorant un des obélisques de la Grande Offrande de Thoutmosis III, mais on ne sait si cet obélisque représente ceux du 4^e ou du 7^e pylône.²³

Comme me l'a fait remarquer Ch. Van Siclen, *rw.ty* semble être le terme employé pour désigner un passage principal. Ces deux mentions de *rw.ty* sur l'axe sud permettent de supposer que les obélisques aient d'abord été dressés par Thoutmosis I^{er} devant la grande porte que son prédécesseur Amenhotep I^{er} plaça sur l'axe sud²⁴ (pl. 5e). Legrain décrit ainsi la découverte de ses blocs (pl. 4e) :

20 Cette attribution a déjà été proposée par Legrain (Legrain (1904), pp. 22, 23) : 'Les deux obélisques tombés appartiennent, nous l'avons déjà dit, à Thoutmôsis III. Le pyramidion du plus grand est à l'extrémité sud de l'aile nord du III^e pylône, tout près de l'allée centrale. Il a été découvert et dégagé en 1898. L'identification et la classification des morceaux n'a pu encore être faite, mais l'énumération de métaux précieux qui se lit sur l'un d'eux nous permet d'espérer un texte intéressant. Un des tableaux qui décorent le haut de l'obélisque est surmonté du signe du ciel. Des trous, forés dans le champ de ce signe, semblent indiquer qu'une plaque de métal ou d'émail s'encastrait dans ce signe. Ces trous étaient remplis par des chevilles de bois que j'ai recueillies moi-même.'

21 Fouilles de Le Bohec dans la zone située entre les 4^e et 5^e pylônes.

22 Wallet-Lebrun (2010), p. 49 : 18/2B 'Cette dédicace nous apprend qu'Amenhotep I^{er} éleva une porte d'une dizaine de mètres "à la sortie du temple" (*r rw.ty hw.t-ntr*). C'est là une expression que l'on retrouvera pour les obélisques de Thoutmosis I^{er}, dressés sur l'axe ouest-est du temple d'Amon. Mais, plus tard, l'expression servira à Amenhotep II pour désigner le VIII^e pylône, devant lequel s'élève justement un colosse d'Amenhotep I^{er} (PM II 176 [N]), autrement dit sur l'axe nord-sud.'

23 Traunecker (1982), pp. 203-205. L'auteur estime que ce texte appartient à la paire dressée devant le 4^e pylône alors que l'autre paire serait celle du 7^e pylône puisque le texte gravé est proche de celui de l'obélisque d'Istanbul.

24 Les photographies de Legrain montrent que la fouille de la 'cour de la cachette' n'a laissé aucun vestige archéologique au centre de la cour. Si des fosses de fondation existaient, elles ont désormais entièrement disparu.

‘La porte d’Aménothès I^{er} fut abattue et enfouie de propos délibéré... Le plus haut de ses blocs est encore inférieur de 50 cm au niveau du sol de Thoutmosis III. La masse totale repose sur un sol damé, durci, composé de petits cailloux et d’une sorte d’escarbilles [morceaux de braises incomplètement brûlées] que je n’ai pu exactement définir. Il était situé à 2,66 m au-dessous de celui de Thoutmosis III (+72.34). (Nous remarquerons que le grand pilier d’Ousirtasen était couché à une altitude à peu près semblable)... Nous pensons aussi que la porte d’Aménothès fut détruite sur place, c’est-à-dire qu’elle se trouvait non loin de là... Elle fut détruite par la base, car aucun des soubassements n’a été retrouvé. Aucune pierre ne porte de traces de feu. La chute eut lieu vers le sud, autant qu’il ressort de l’emplacement des blocs. Les plus méridionaux se trouvaient être ceux qui composaient le grand bas-relief [linteau] extérieur. Leur direction générale était est-ouest. À dix mètres de là, environ, nous rencontrâmes, à peu près rangés parallèlement, les blocs composant le bas-relief [linteau] intérieur. Par contre, les montants, assez bouleversés, allaient plutôt selon une ligne nord-sud’.²⁵

‘Les blocs composant la porte d’Aménothès I^{er} jonchaient un sol durci composé de terre damée et d’une escarville noirâtre dont nous n’avons pu déterminer la nature. C’est là, sous les pierres écroulées, que nous avons rencontré un dépôt fortuit composé de faïences diverses et d’un grand fossile calcaire.

- A. La pièce la plus importante est une grande faïence découpée, montrant le roi passant vers la gauche, coiffé du pschent et présentant le pain. Elle est d’un fort bon style et ne mesure pas moins de 35 cm. Elle était brisée en trois morceaux, la face contre terre. La couleur primitive était verte ; une mince feuille d’or recouvrait cette représentation.

- B. Devant elle, recevant l’offrande, se trouvait une image de *Minou*. Nous n’en avons retrouvé qu’une main et le haut du fouet.

- C. Nous trouvâmes encore : un fragment de bâton en forme de serpent sur lequel se lisait distinctement le cartouche Djéserkaré au moment de la découverte ; les couleurs se sont affaiblies depuis ; une tête de sceptre *Ouas*, des fragments d’un grand signe *ankh* et enfin les morceaux d’un de ces cercles de faïence imitant les *outen*, comme dans le tombeau de Mahirpra’.²⁶

Il est désormais possible de restituer l’emplacement de cette grande porte sud d’Amenhotep I^{er} presque à l’endroit même où ses blocs ont été découverts dans la ‘cour de la cachette’. En effet, des photos anciennes²⁷ montrent un mur en brique orienté est-ouest, dont six assises ont été mises au jour et dessinées par Legrain, juste au nord des blocs étalés de la porte d’Amenhotep I^{er} (pls. 2, 3, 4a+b+c+d+f). Voici la description qu’il en fit :

‘Il y a une dépendance ou seconde favissa de l’autre côté de la route qui va de l’obélisque de Thoutmosis I^{er} au 7^e pylône. Elle est parfaitement déterminée et présente la coupe suivante :

- A. Dallage de grès et de calcaire amorphe.

- B. Six rangs de briques.

- C. Couche de sable.

- D. Remblai composé d’environ 75% sable, 20% de tîn, 5% brique.

Le tout s’arrête, brusquement, au sud devant un terrain plus ancien taillé à pic F et un autre E dans lequel se trouvent des pierres du monument d’Aménothès I^{er} d’enfouissement préatonien’.²⁸

Il paraît logique d’identifier ces six assises en brique aux fondations de l’imposante clôture en brique crue dans laquelle cette porte monumentale devait être encastrée.

25 Legrain (1903), pp. 16-17.

26 Legrain (1903), p. 20.

27 Grimal et Larché (2003), p. 24. J’ai découvert ce lot de plaques photographiques au cours du déménagement du laboratoire photographique égyptien du CFEETK. Ces photographies ont probablement été exécutées par Abou al-Naga Abdallah au cours des fouilles de Sh. Adam et F. al-Shaboury dans la ‘cour de la cachette’ (Adam et al-Shaboury (1959)).

28 Azim et Réveillac (2004), p. 280.

Cette porte a la particularité d'avoir deux vantaux comme l'indique la surface non décorée des tableaux de l'embrasure (pls. 2, 3). Lorsque cette porte fut démantelée par Maâtkarê,²⁹ la reine aurait alors mis à terre les deux obélisques de Thoutmosis I^{er} qui étaient bien placés devant la *rw.ty* du temple, la porte sud d'Amenhotep I^{er}. Puis, Thoutmosis III les fit ériger à nouveau, en même temps que ses propres obélisques, sur les longues fondations communes qu'il installa entre le 4^e pylône et les obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II. Bien qu'aucune inscription n'ait été conservée sur le 4^e pylône, ce dernier fut dès lors assimilé à la *rw.ty* en raison du texte la mentionnant sur la face ouest de l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er} (pls. 6, 7). Ainsi la grande porte sud d'Amenhotep I^{er} et sa nature de *rw.ty* furent oubliées jusqu'aux fouilles de Legrain. Cette grande porte a peut-être remplacé une porte d'Ahmosis comme semblerait l'indiquer le linteau au nom de ce roi remployé dans le tableau oriental de la grande porte d'Amenhotep I^{er} (pl. 3b). Cette porte d'Ahmosis aurait probablement remplacé une porte primitive de Sésostri I^{er}, probablement l'ancêtre du 7^e pylône, dont le tableau ouest était décoré d'une scène de montée vers le temple d'Amon avec une niche creusée dans le parement³⁰ (pl. 1).

Intervention de Maâtkarê au début de son règne

Après son couronnement, Maâtkarê fit construire à l'ouest du 4^e pylône, de part et d'autre de l'axe, deux fondations écartées³¹ sur lesquelles allaient reposer les deux obélisques au nom de Maâtkarê-Thoutmosis II³², dont les dimensions sont semblables à celles de l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er} (pls. 8, 10, 11, 19, 34).

Intervention de Maâtkarê vers l'an 16

Autour de l'an 16, Maâtkarê fit dresser une nouvelle paire d'obélisques sur les fondations à trois assises qu'elle fit construire devant le 5^e pylône³³ (pl. 12). Ces obélisques furent ensuite rapidement chemisés par ses soins (pl. 12).

Deux paires d'obélisques sont représentées sur le mur du fond du portique sud de la première terrasse³⁴ du Djoser-djeserou. On les voit d'abord couchés sur une grande barge où la longueur

29 La fouille de la 'cour de la cachette' n'a malheureusement laissé aucune trace d'éventuelles fosses de fondation d'obélisques ni de la porte d'Amenhotep I^{er}.

30 Van Siclen propose de placer la grande porte d'Amenhotep I^{er} à l'aplomb d'une large fondation en brique crue qu'il a identifié entre les 8^e et 9^e pylônes. Un dallage de pierre venant du sud s'y arrêtait et le chemin vers le nord y changeait légèrement de direction. Cependant, il n'a pas repéré de fondations d'obélisques alors que onze très longs blocs forment curieusement la base de la clôture orientale liant les 8^e et 9^e pylônes. Ces blocs pourraient-ils provenir de ces fondations ?

31 Celles actuellement enfouies sous le 3^e pylône.

32 Dans la publication électronique de la chapelle Rouge (Burgos et Larché (2015), pp. 457-462), la diminution des dimensions de ces obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II m'avait déjà permis de reconsidérer mon hypothèse de 2007 (Larché (2007), pp. 492-493, pls. LXII-LXVIII) qui plaçait par erreur les obélisques de Thoutmosis III sur ces fondations sous le 3^e pylône. L. Gabolde avait déjà fait l'hypothèse de placer sur ces fondations les obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II (Gabolde (1993), pp. 1-100) bien que sa surface restituée de la base du fût était incompatible avec le tracé visible sur les deux fondations.

33 Est-ce à l'emplacement où son père Thoutmosis I^{er} avait voulu dresser ses obélisques ? Larché (2007), p. 464 : 'Sa majesté (Hatshepsout) a fait en sorte que le nom de son père (Thoutmosis I^{er}) soit établi sur ce monument durable, <et> qu'ainsi hommage soit rendu au roi de Haute et Basse-Égypte, maître du double pays, Âakheperkarê, par la majesté de ce dieu auguste, ainsi deux grands obélisques ont été érigés par sa majesté (Hatshepsout) pour la première fois. Voilà ce qui fut dit par le maître des dieux : n'est-ce pas ton père, le roi de Haute et Basse Égypte, Âakheperkarê qui a décrété l'installation d'obélisques <ici>, ce que ta majesté (Hatshepsout) aura <effectivement> refait, étant douée de vie ?' ; *Urk.* IV, 357, 2-9 ; Carlotti et Gabolde (2003), p. 275 ; Wallet-Lebrun (2010), p. 68, texte 18/5 A : 'Hatshepsout... Sa Majesté a fait inscrire le nom de son père sur ce monument durable, hommage étant ainsi rendu à Thoutmosis I^{er} par la Majesté de ce dieu (1) lors de l'érection par Sa Majesté (1) de sa première paire de magnifiques obélisques. En effet, le maître des dieux avait dit : 'C'est ton père Thoutmosis I^{er} qui a fait des obélisques un canon (2). Aussi Ta Majesté se devra-t-elle d'exécuter un monument de ce type. Puisses-tu vivre à jamais !'

34 Naville (1907), pl. CLVI : le dessin publié étant plus étiré que la scène aujourd'hui visible, il ne peut résulter que du mauvais

restituée de l'obélisque de droite est bien inférieure à celle de celui de gauche. Dans l'hypothèse où cette différence de longueur est l'image de la réalité, il est possible que le plus petit des obélisques représente la paire au nom de Maâtkarê-Thoutmosis II et le plus grand la paire de la *Ouadjyt*. Puis, à la suite de cette scène de navigation, Maâtkarê consacre quatre obélisques à Amon. Les fûts de ces derniers sont gravés d'une colonne de texte centrale et une scène décore leur pyramidion tel qu'on le voit encore sur les fragments conservés de ces deux paires d'obélisques de la reine.

Première intervention de Thoutmosis III

Thoutmosis III fit construire, dans la grande cour consacrée par Maâtkarê à Thoutmosis II, à l'est des obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II, deux nouvelles longues fondations dont chacune des quatre extrémités fut coiffée d'un gradin en grès supportant une base en granite (pls. 13, 19). Il fit redresser sur leur extrémité orientale les obélisques de Thoutmosis I^{er} (pls. 6, 7) et il installa sur leur extrémité ouest une nouvelle paire d'obélisques à son nom (pls. 14, 15). Les nouvelles fondations étant moins écartées que celles des obélisques de Maâtkarê-Thoutmosis II, ces derniers ne cachaient pas le parement ouest des obélisques de Thoutmosis III. L'explication par L. Gabolde³⁵ de l'ordre de construction des fondations des obélisques repose davantage sur la facilité à manier les blocs virtuellement que sur la réalité du terrain et sur les poids à prendre en considération pour leur manipulation. En effet, il semble avoir oublié que les énormes blocs de ces fondations sont imbriqués les uns dans les autres comme les pièces d'un leggo et que, par conséquent, leur ordre de pose est imposé par cette imbrication³⁶ ; qu'il aurait été très imprudent de creuser une profonde fosse de fondation (hauteur : 4 m) entre des obélisques déjà en place, comme il en fait l'hypothèse hasardeuse pour installer les obélisques de Thoutmosis III entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}, à l'est, et ceux de Maâtkarê-Thoutmosis II, à l'ouest (pls. 19-33).

Seconde intervention de Thoutmosis III

Au moment de la 'soi-disant proscription', Thoutmosis III fit effacer le nom de la reine sur la paire d'obélisques aux noms de Maâtkarê-Thoutmosis II pour le remplacer par celui de Thoutmosis II, alors que le nom original de ce dernier est resté intact (pls. 10, 11). Sur les obélisques orientaux de la reine, il fit remplacer chaque représentation de Maâtkarê par une table d'offrande. Cependant, il ne put effectuer ce martelage sur les obélisques du chemisage, leur moitié inférieure étant entièrement cachée par ce dernier, et leur moitié supérieure l'étant partiellement par la couverture en construction de la salle à colonnes papyrifformes appelée *Ouadjyt*. Le pyramidion et les cinq registres supérieurs sont restés visibles au-dessus de cette couverture (pl. 12). Sur les quatre faces de l'obélisque sud, le nom et la figure de la reine ont été martelés sur les 3^e et 4^e registres à partir du pyramidion. Puis ils ont été restaurés au nom de Thoutmosis III sur deux faces, alors que les deux autres l'ont été plus tard à celui de Séthi I^{er}. Sur l'obélisque nord, seul le 5^e registre montre un remaniement puisque, le nom d'Amon ayant été effacé dans le cartouche d'Hatshepsout-Khenemetamon, ce

montage de deux fac-similés préparatoires puisqu'il semble bien improbable que les blocs aient été déplacés au cours d'une restauration, ce qu'une photographie ancienne du parement permettrait de vérifier. La longueur de l'obélisque de droite est mesurable entre sa pointe et son lit de pose bien représenté par une ligne verticale. Si la pointe et la majeure partie de l'obélisque de gauche sont bien conservées, son lit de pose a malheureusement disparu dans la cassure. Néanmoins, il est possible de le restituer grâce à l'espacement régulier des cordes qui arriment chaque monolithe au bateau. La longueur ainsi restituée de l'obélisque de droite est bien inférieure à celle de celui de gauche, ce qui est un indice supplémentaire pour l'identifier à la paire au nom de Maâtkarê-Thoutmosis II et non pas à celle de Thoutmosis I^{er} comme j'en avais fait précédemment l'hypothèse (Larché (2007), p. 474).

35 Gabolde (2012), p. 468, fig. 3-8.

36 Larché (2007), p. 474 ; Larché (2010), pp. 297-326 ; Letellier et Larché (2014), pp. 20-23.

cartouche a été regravé au nom de Séthi I^{er}. Une seule exception apparaît au 6^e registre de l'obélisque nord (à partir du haut du parement ouest) sur lequel le torse de la reine et son cartouche ont été martelés, probablement parce que la couverture de la *Onadjyt* n'était pas encore achevée à cet endroit. Si le martelage a bien été effectué sur la partie de l'obélisque sud dépassant le chemisage, l'obélisque nord semble y avoir échappé en grande partie. En revanche, Akhénaton fit soigneusement effacer le nom et la représentation d'Amon sur la partie visible des deux obélisques.

La chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}

Cette chapelle en calcite a été reconstruite en 2005, entre les copies des deux obélisques de Thoutmosis I^{er}, à l'entrée du musée en plein air de Karnak. Afin de réaliser cette anastylose, une étude préalable de l'ensemble des fragments a été réalisée et publiée d'abord en français en 2007, puis en anglais en 2010.³⁷

L'encastrement de la chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} (pls. 17, 18) a été remis en cause dans un article écrit en 2012 par L. Gabolde.³⁸ La suite va montrer que cette contestation repose sur un plan malheureusement déformé et par conséquent inexact du parvis du 4^e pylône.³⁹ En effet, ce plan⁴⁰ n'est pas superposable au plan topographique du temple de Karnak (pl. 19). Si les proportions sont bien respectées dans le sens nord-sud, elles sont comprimées de presque 10% dans le sens est-ouest, ce qui complique l'encastrement de la chapelle dont les dimensions sont, elles, incompressibles (et à peu près justes sur ce plan) ! Un détail légèrement agrandi sur une seconde figure de l'article⁴¹ représente l'espace coté entre les deux bases sud. Comme cette figure n'a pas d'échelle, je l'ai superposée au plan topographique. Mais, contrairement au dessin précédent,⁴² les bases des obélisques ont ici les bonnes proportions, alors que la chapelle a été représentée beaucoup plus longue que sa reconstruction. Ainsi, sur le plan, la chapelle a des dimensions correctes, mais les bases des obélisques sont trop rapprochées, tandis que sur la figure, les bases sont justement positionnées, mais la chapelle est beaucoup trop longue. De telles distorsions de la réalité ont malheureusement induit en erreur l'auteur de ces illustrations.

D'autre part, les mesures utilisées dans cet article reposent sur la base d'obélisque adossée au sud de la porte du 3^e pylône (pl. 19). Or, l'emplacement de cette base soulève une interrogation puisqu'elle a été déplacée par Pillet pour permettre le transport du plafond de la chapelle d'Amenhotep II, qui était réemployé dans le môle sud du 3^e pylône.⁴³ Aujourd'hui, la face orientale de cette base sud n'est pas parallèle à la face ouest de la base sud de Thoutmosis I^{er} (écart entre les bases de 2,07 m au nord et de 2,17 m au sud), alors que sa face ouest n'est pas alignée avec celle de la base symétrique de Thoutmosis III au nord. Ces deux anomalies laissent un doute sur le fait que Pillet ait remis cette base sud exactement à sa place d'origine après le passage du plafond. Ayant moi-même fait déplacer d'immenses monolithes, je reconnais la difficulté d'une telle manœuvre aussi bien aujourd'hui qu'avec les moyens de l'époque. À l'origine, cette base était probablement installée légèrement plus à l'ouest de façon à ce que les faces ouest des deux bases de Thoutmosis III soient bien alignées (pl. 19).

Cependant, même si cette base sud était aujourd'hui à sa place primitive, rien n'empêcherait le fond de la chapelle d'Amenhotep II de s'y encastrent, comme s'encastre son côté sud dans la base sud de

37 Larché (2007), p. 474 ; Larché (2010), p. 297-326 ; Letellier et Larché (2014), pp. 23-25.

38 Gabolde (2012).

39 Gabolde (2012), p. 474, figs. 12, 13.

40 Gabolde (2012), p. 474, fig. 12.

41 Gabolde (2012), p. 474, fig. 13.

42 Gabolde (2012), p. 474, fig. 12.

43 Photographies du CFEETK B095-01+06+08.

Thoutmosis I^{er}. Malheureusement, l'angle sud-ouest de la chapelle n'étant pas conservé au niveau de la base sud en granite de Thoutmosis III, on ne peut plus le constater précisément (pls. 19-33).

Le problème de place soulevé par L. Gabolde concerne l'angle nord-ouest de la chapelle où un petit bloc muni d'un tore a été encastré dans la maçonnerie (pl. 29). Ce bloc n'ayant aucun lien structural avec ceux du parement interne de la chapelle, sa reconstruction à ce niveau n'est qu'hypothétique et il aurait pu être placé plus haut, ce qui aurait mis la ligne de sol conservée à un niveau supérieur à celle du côté sud. Ces différences de niveau de ligne de sol dans le même monument sont très courantes.

Enfin, les mesures de L. Gabolde ne possèdent pas la précision requise puisqu'elles reposent sur deux bases dont les dimensions sont inconnues (pl. 19) :

- La base nord de Thoutmosis I^{er} ayant disparu, on ignore son emplacement exact. Avait-elle les mêmes dimensions que la base sud ? était-elle le symétrique parfait de la base sud ? Son parement ouest était-il aligné avec le parement ouest de la base sud ?

- Le parement oriental de la base nord appuyée au 3^e pylône étant complètement détruit, on ne peut que le restituer hypothétiquement dans l'alignement de la base symétrique sud. Ce parement oriental ne peut dépasser vers l'est l'aplomb de la découpe du socle en grès sur lequel la base repose (pl. 13). En effet, il aurait été impossible de faire cette découpe sous la base. Le parement de la base est soit à l'aplomb de cette découpe, soit plus à l'ouest.

Enfin les photographies de la fouille de la 'cour de la cachette'⁴⁴ ne révèlent aucune trace des fondations du soi-disant mur fantôme proposé par J.-Fr. Carlotti⁴⁵ pour positionner la chapelle d'Amenhotep II dans cette cour (pl. 4). Au contraire, les découpes de fondation de la chapelle sont bien réelles dans l'arase de fondation des obélisques de l'axe ouest-est, devant le 4^e pylône, alors que rien n'a été découvert dans la 'cour de la cachette'. En ce qui concerne les lignes talutées incisées sur le parement ouest du mur oriental de la cour, lignes qui guident l'hypothèse de J.-Fr. Carlotti, il est plus sensé d'y voir le contour d'un naos appliqué contre le parement de façon à abriter le sphinx qui s'y trouvait⁴⁶ (pl. 36).

Pour conclure, cette remise en cause de mes travaux est la conséquence d'un raisonnement que l'on peut dire circulaire, car il s'autojustifie et ne prend pied à aucun moment dans l'ancrage d'un quelconque réel archéologique.

Bibliography

- Adam, Sh. et al-Shaboury, F. (1959), 'Report on the Work of Karnak during the Seasons 1954-55 and 1955-56', *ASAE* 56, pp. 35-52.
- Azim, M. et Réveillac, G. (2004), *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917*, Paris : CNRS éditions.
- Burgos, Fr. et Larché, Fr. (2008), *La chapelle Rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout*, vol. 2, Paris : ERC.
- Burgos, Fr. et Larché, Fr. (2015), *Le sanctuaire de barque d'Hatshepsout*, vol. 2, Paris : Soleb éditions.
- Carlotti, J.-Fr. et Gabolde, L. (2003), 'Nouvelles données sur la Ouadjyt', *Karnak* 11, pp. 255-338.
- Carlotti, J.-Fr. (2008), 'Le mur fantôme de la "cour de la cachette" du temple d'Amon-Rê à Karnak', dans L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon, BdE* 143, Le Caire : IFAO, pp. 55-66.
- Gabolde, L. (1987), 'À propos de deux obélisques de Thoutmosis II à Karnak, dédiés à son père Thoutmosis I et érigés sous le règne d'Hatshepsout-pharaon à l'ouest du IV^e pylône', *Karnak* 8, pp. 143-158.

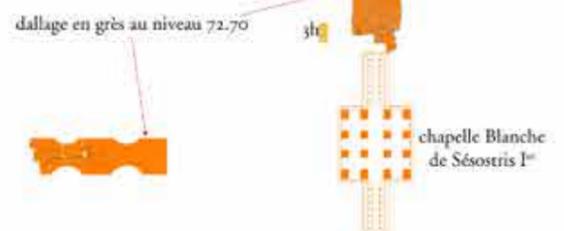
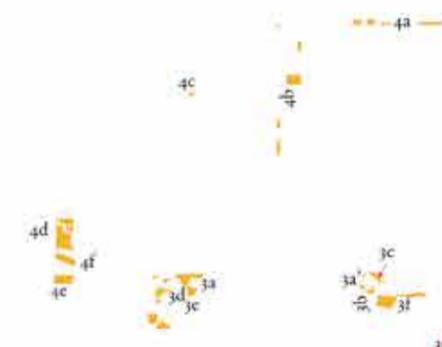
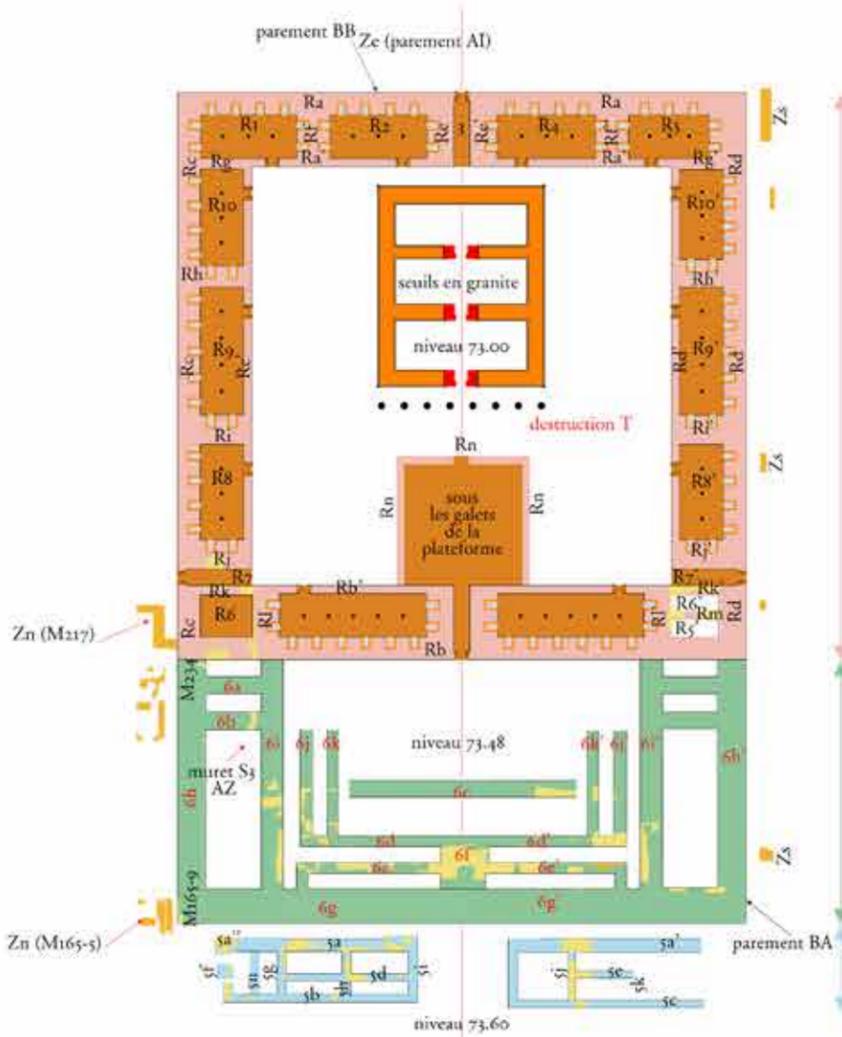
44 CFEETK 94507.

45 Carlotti (2008), pp. 55-66, p. 65, fig. 4.

46 Larché (2010), p. 326, fig. 12.

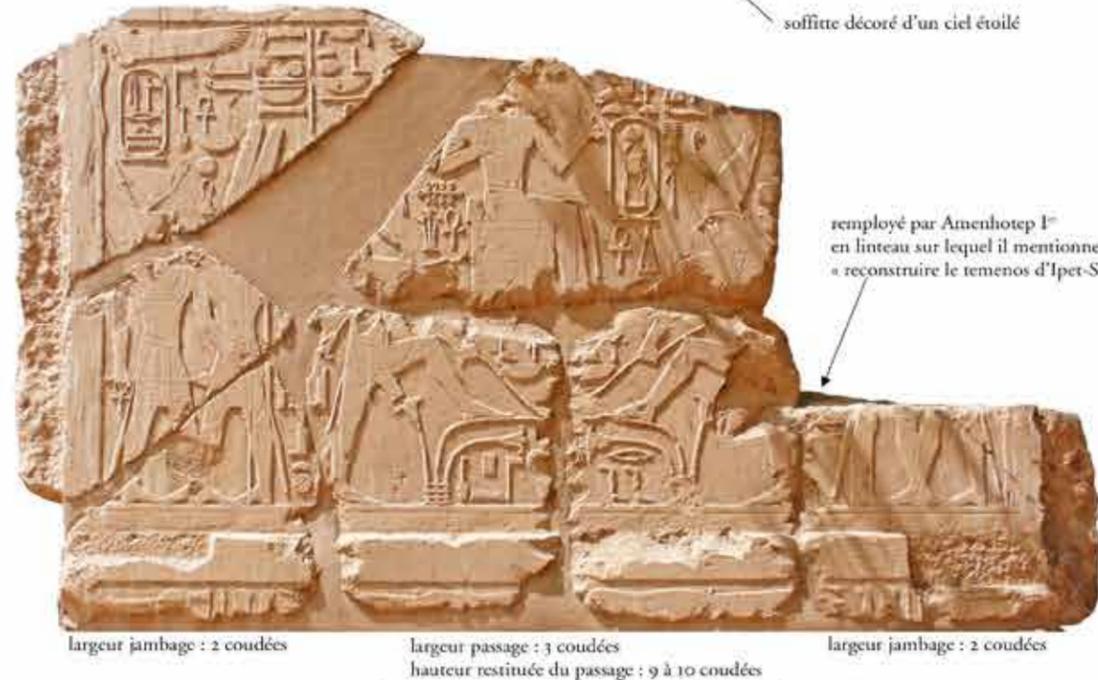
- Gabolde, L. (1993), 'La "cour de fêtes" de Thoutmosis II à Karnak', *Karnak* 9, pp. 1-100.
- Gabolde, L. (2003), 'Compléments sur les obélisques et la "Cour de Fêtes" de Thoutmosis II à Karnak', *Karnak* 11, pp. 417-469.
- Gabolde, L. (2012), 'Le parvis et la porte du IV^e pylône à Karnak. Considérations sur une chapelle et des obélisques', dans Chr. Zivie-Coche et Y. Guermeur (éds.), *Parcourir l'éternité. Hommages à Jean Yoyotte*, t. 1, *BEHE* 156, Turnhout : Brepols, pp. 459-481.
- Grimal, N. et Larché, Fr. (2003), 'Karnak, 1994-1997', *Karnak* 11, pp. 7-64.
- Larché, Fr. (2007), 'Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon à Karnak', *Karnak* 12, pp. 407-592.
- Larché, Fr. (2010), 'The chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Tuthmosis I', *Karnak* 13, pp. 297-326.
- Lauffray, J. (1980), 'Les travaux du Centre Franco-Egyptien d'Etude des Temples de Karnak de 1972 à 1977', *Karnak* 6, p. 1-65.
- Legrain, G. (1903), 'Second rapport sur les travaux exécutés à Karnak du 31 octobre 1901 au 15 mai 1902', *ASAE* 4, 1903, pp. 1-40.
- Legrain, G. (1904), 'Rapport sur les travaux exécutés à Karnak du 28 septembre 1903 au 6 juillet 1904', *ASAE* 5, pp. 265-280.
- Letellier, B. et Larché, Fr. (2014), *La cour à portique de Thoutmosis IV*, Paris : Soleb éditions.
- Masson, A. et Millet, M. (2007), 'Sondage sur le parvis nord du 4^e pylône', *Karnak* 12, pp. 659-679.
- Naville, E. (1907), *Deir el-Bahari*, vol. 6, Londres : EEF.
- Sauneron, S. et Vérité, J. (1969), 'Fouilles dans la zone axiale du 3^e pylône à Karnak', *Kémi* 19, pp. 249-276.
- Traunecker, Cl. (1982), 'Estimation des dimensions de l'obélisque ouest du VII^e pylône', *Karnak* 7, pp. 203-208.
- Wallet-Lebrun, Chr. (2010), *Le grand livre de pierre. Les textes de construction à Karnak*, Paris : AIBL-Soleb éditions.

Pl. 1. Hypothèse de restitution de la porte sud de Sésostris I^{er}.



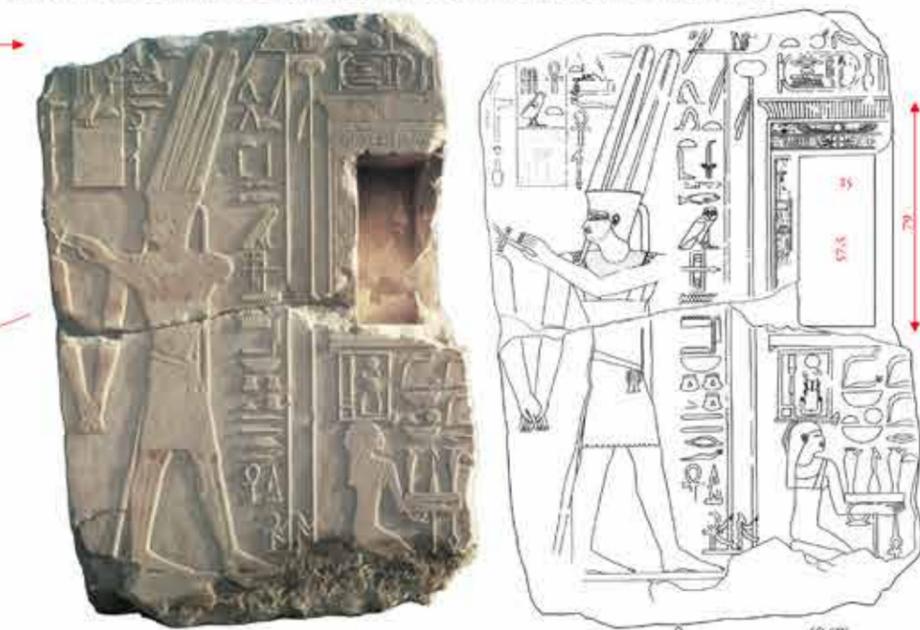
a. Restitution des structures en brique crue du Moyen Empire à l'avènement du Nouvel Empire

b. Linteau intérieur en calcaire dur face nord ?
(Karnak 8, p. 302-305, 319, pl. 6 : cfeetk 25835)
largeur du passage intérieur : 187,6 cm
largeur du passage extérieur : 3 coudées
hauteur restituée du passage : 9 à 10 coudées

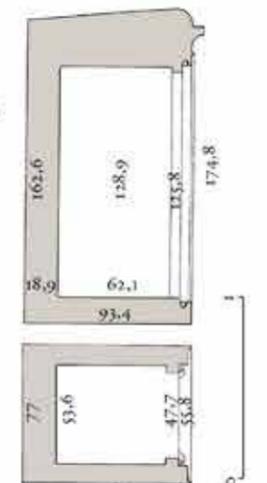


c. Dessus-de-porte en calcaire, encastré dans un mur en brique (face sud ?)
(Chevrier, ASAE 53, p. 41, cfeetk 41508/13, 44371)

Trouvés dans la cour de la cachette, les 2 linteaux couvraient un passage large de 3 coudées, ce qui laisse supposer une seule porte : le linteau intérieur, gravé en creux ferait face au nord alors que l'extérieur, gravé en relief, ferait face au sud tout en étant protégé par un dais (h : 12 ou 13 coudées) supporté par 2 colonnes. La décoration des 2 linteaux est couronnée d'un disque solaire ailé.



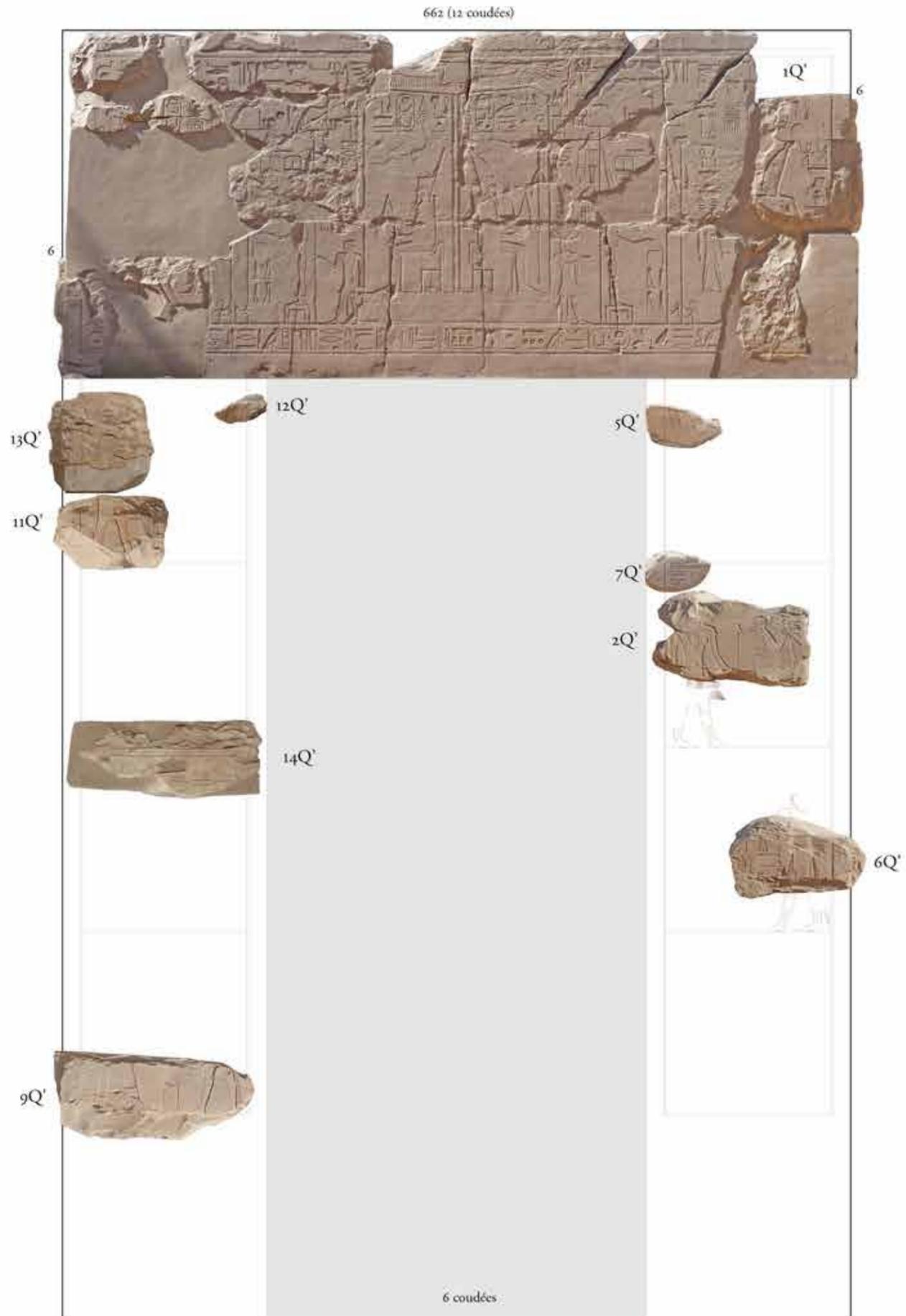
e. Niche du tableau ouest de la porte sud de Sésostris I^{er}, ancêtre du 7^e pylône (cfeetk 25870, 30036)



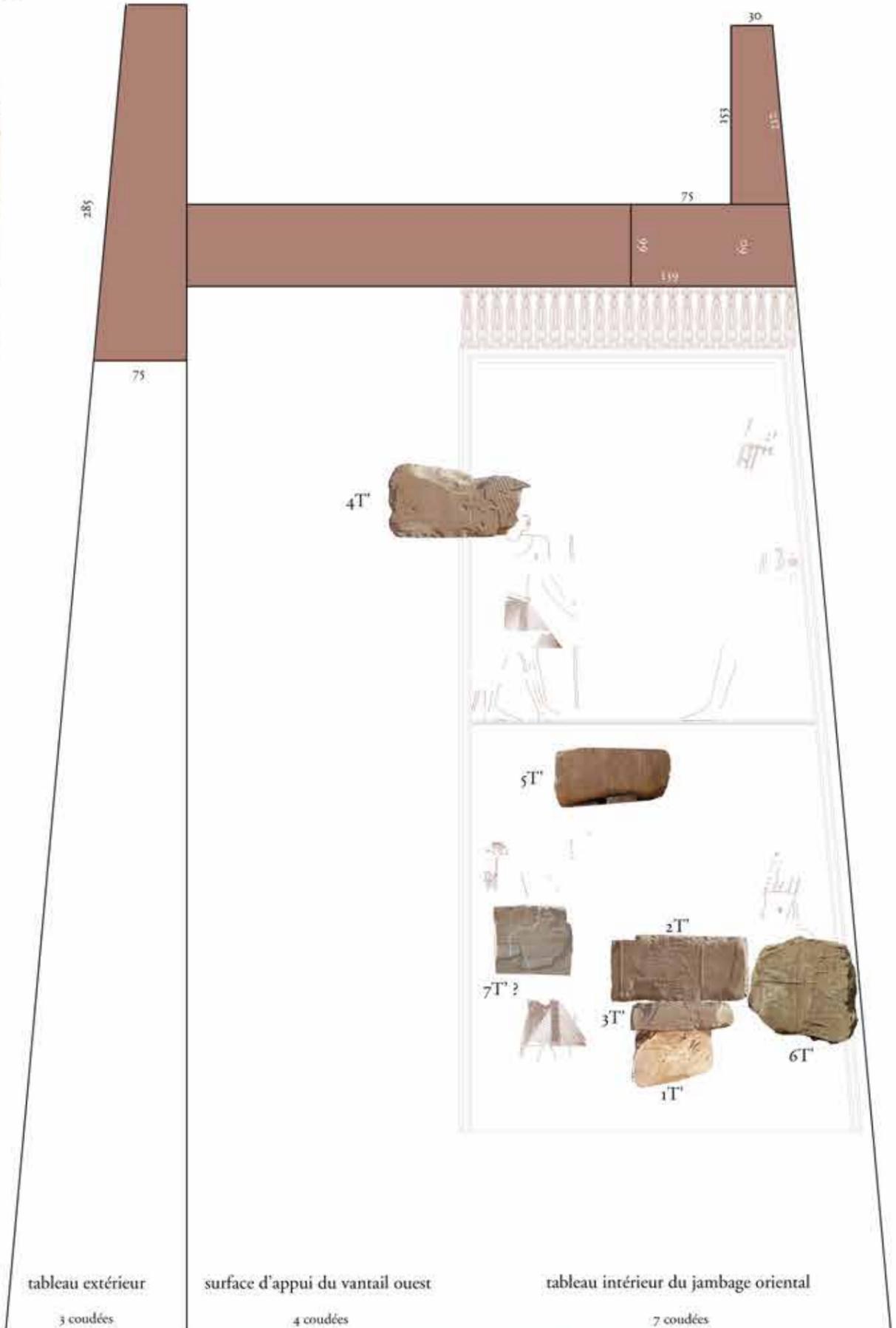
le naos en diorite de Sésostris I^{er} a une façade identique mais fait le double de la niche

f. Naos en diorite de Sésostris I^{er} enfoui sous le monastère dans la moitié orientale de la cour du 8^e pylône

14 coudées
porte sud d'Amenhotep I^{er}
placée dans la cour de la cachette



30 coudées



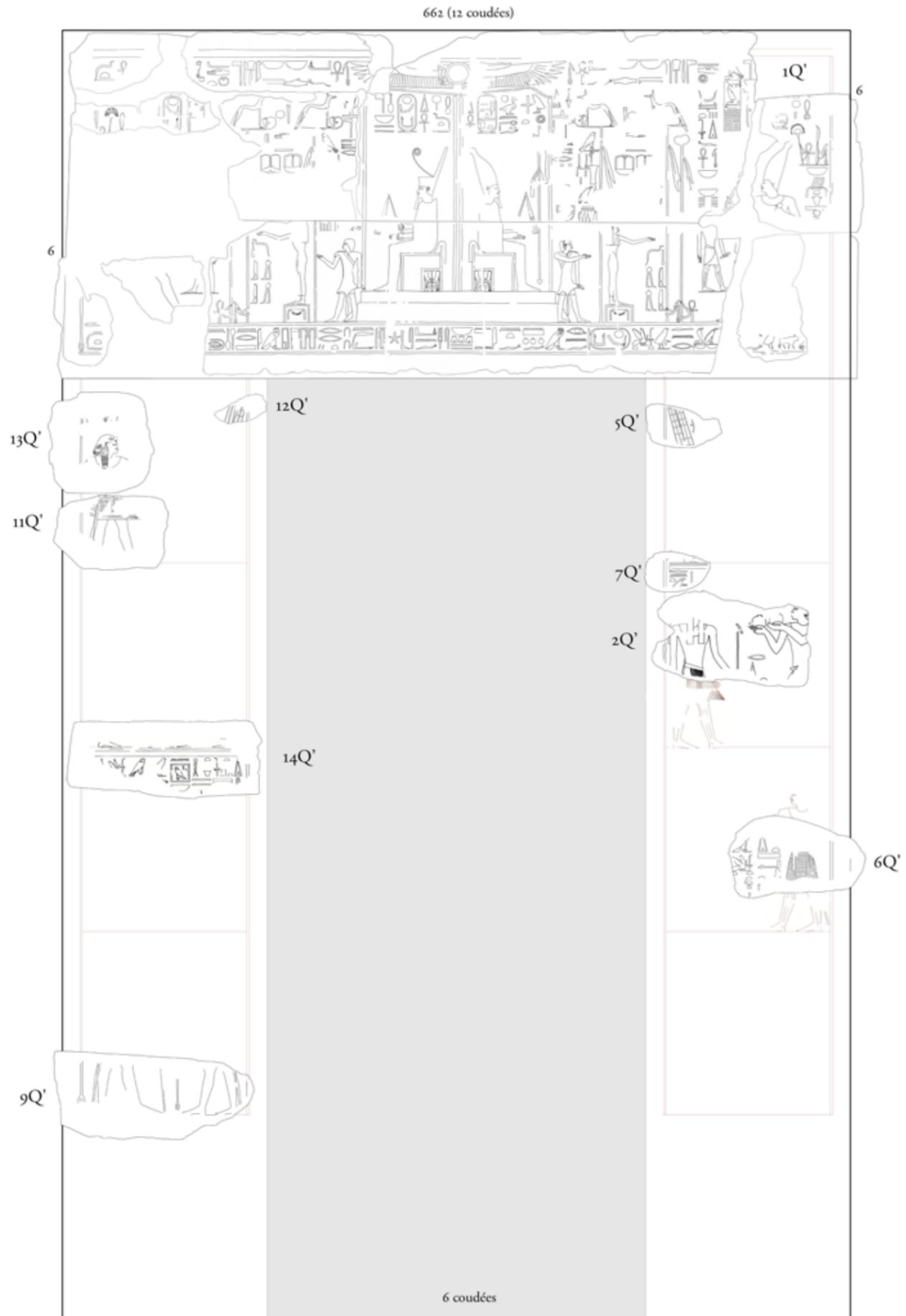
a. Face sud de la porte sud d'Amenhotep I^{er}



b. Tableau ouest de la porte sud d'Amenhotep I^{er}

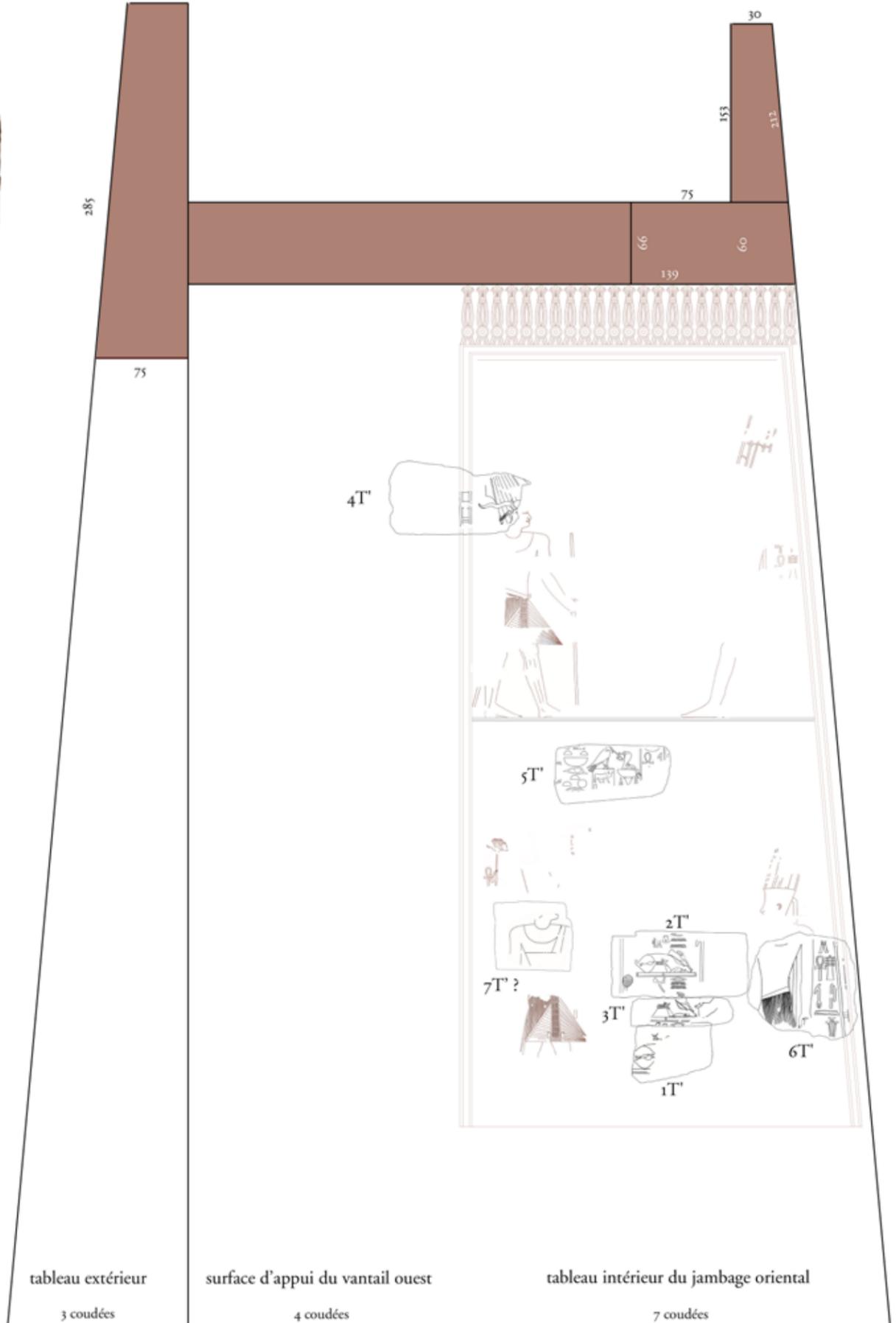


porte sud d'Amenhotep I^{er}
placée dans la cour de la cachette

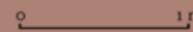


a. Face sud de la porte sud d'Amenhotep I^{er}

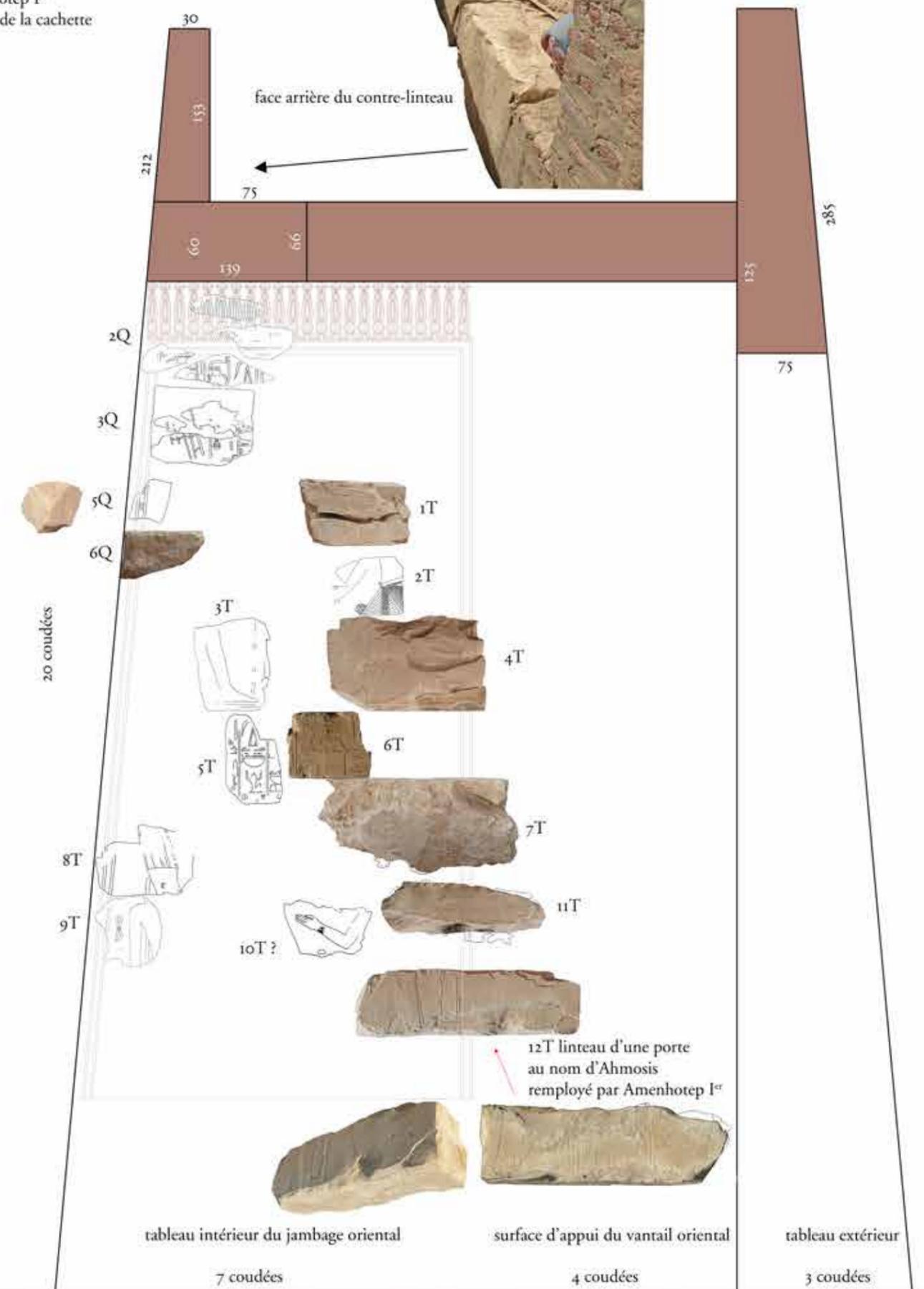
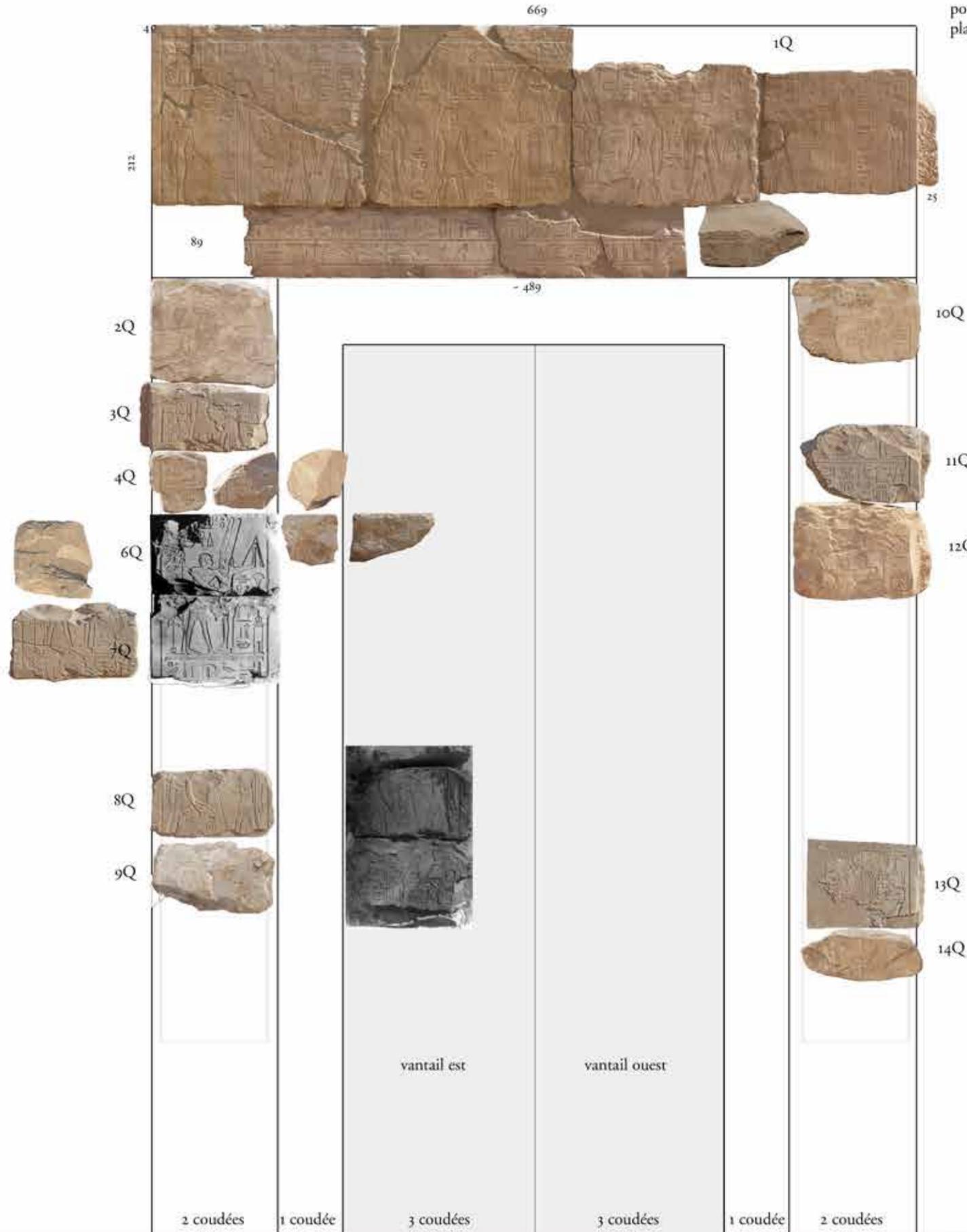
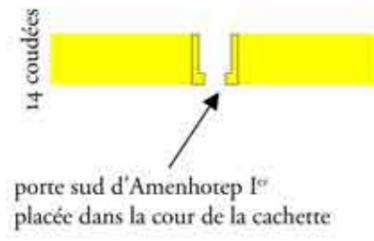
20 coudées



b. Tableau ouest de la porte sud d'Amenhotep I^{er}



Pl. 3a. La grande porte sud d'Amenhotep I^{er}.

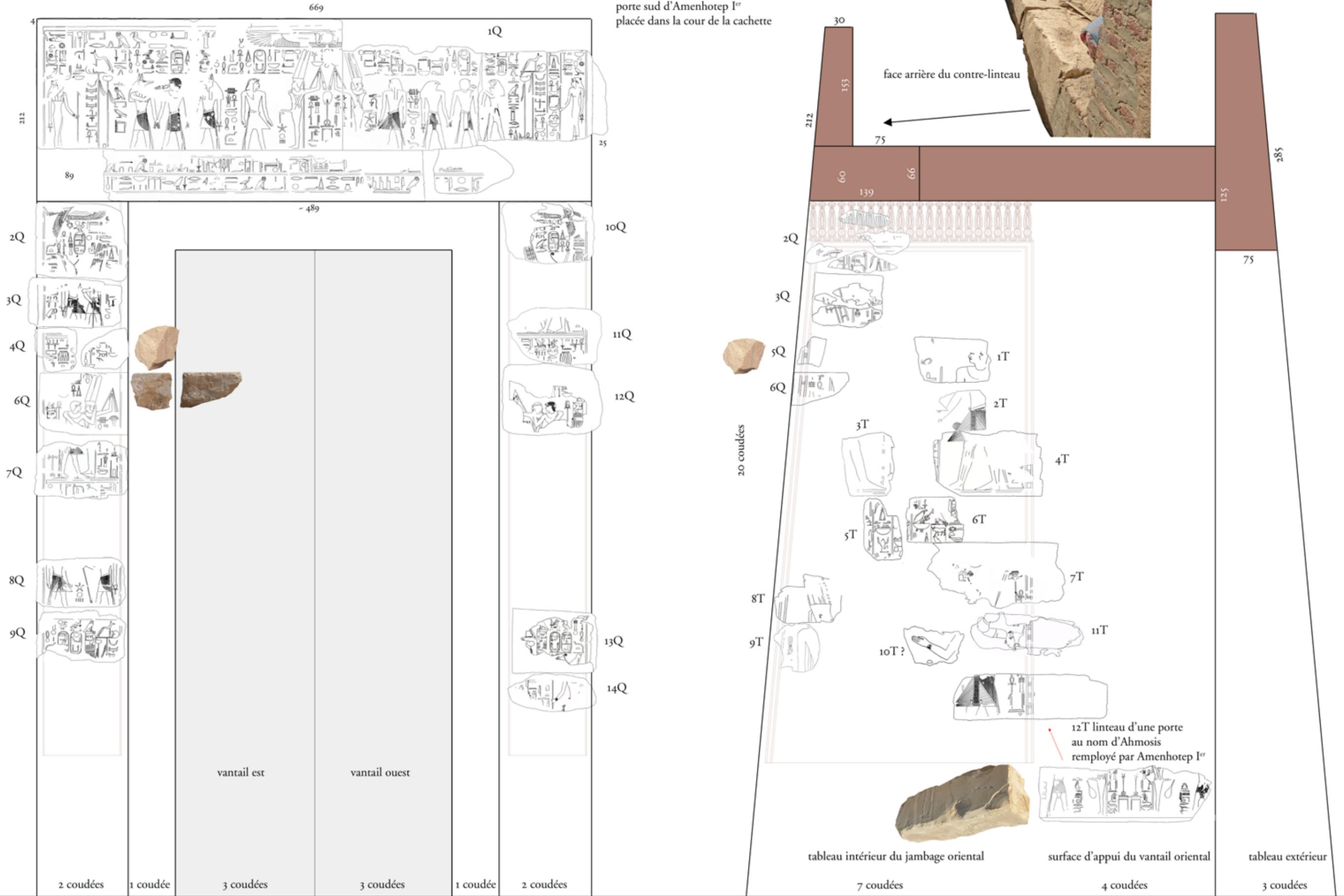


a. Face nord de la porte sud d'Amenhotep I^{er}



b. Tableau oriental de la porte sud d'Amenhotep I^{er}

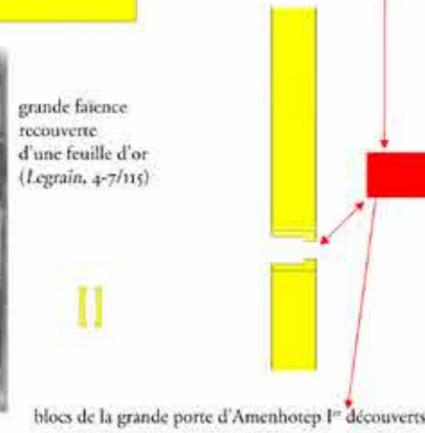
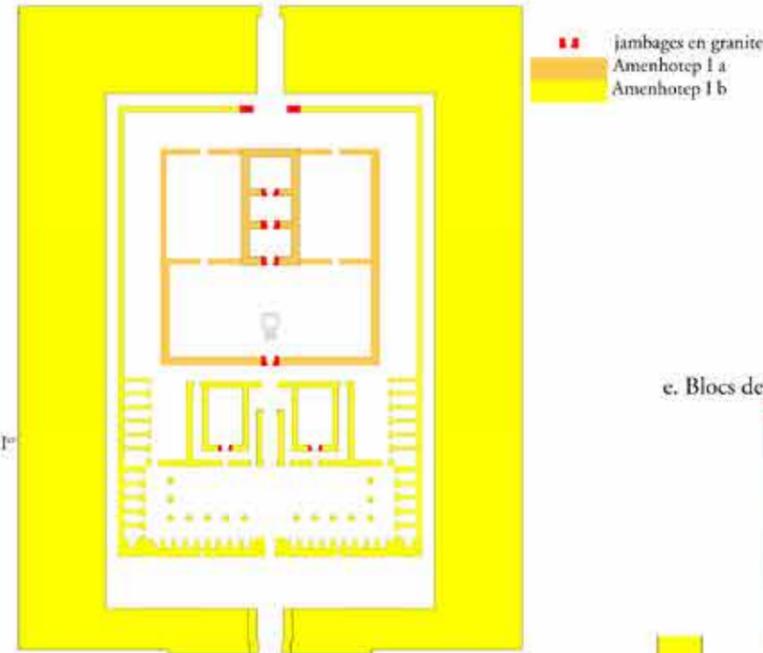
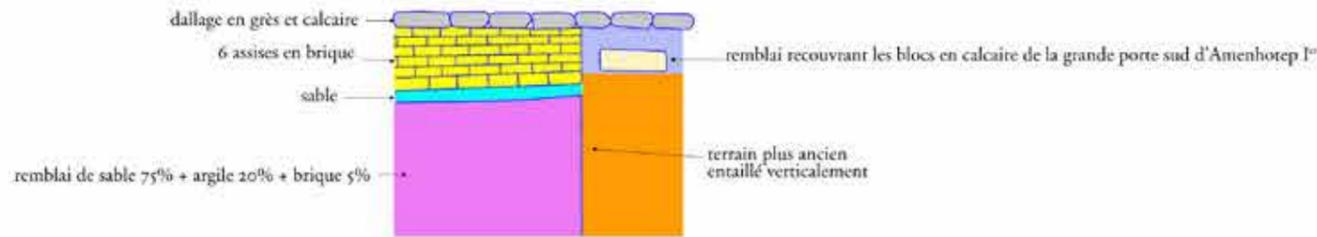
Pl. 3b. La grande porte sud d'Amenhotep I^{er}.



a. Face nord de la porte sud d'Amenhotep I^{er}

b. Tableau oriental de la porte sud d'Amenhotep I^{er}

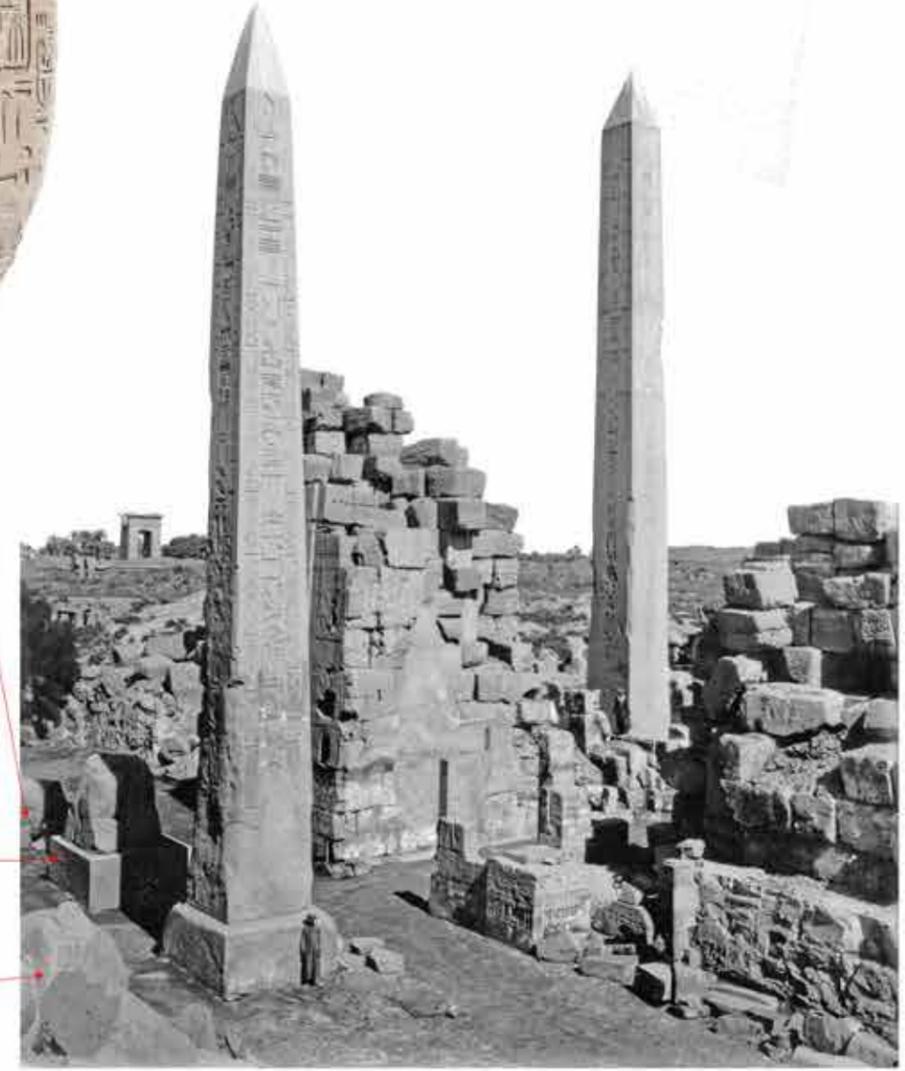
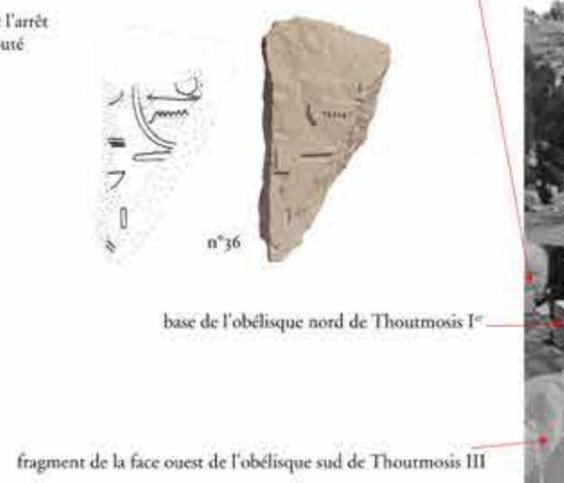
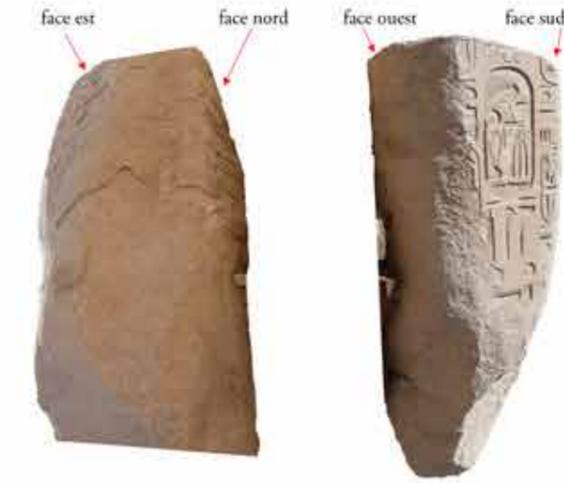
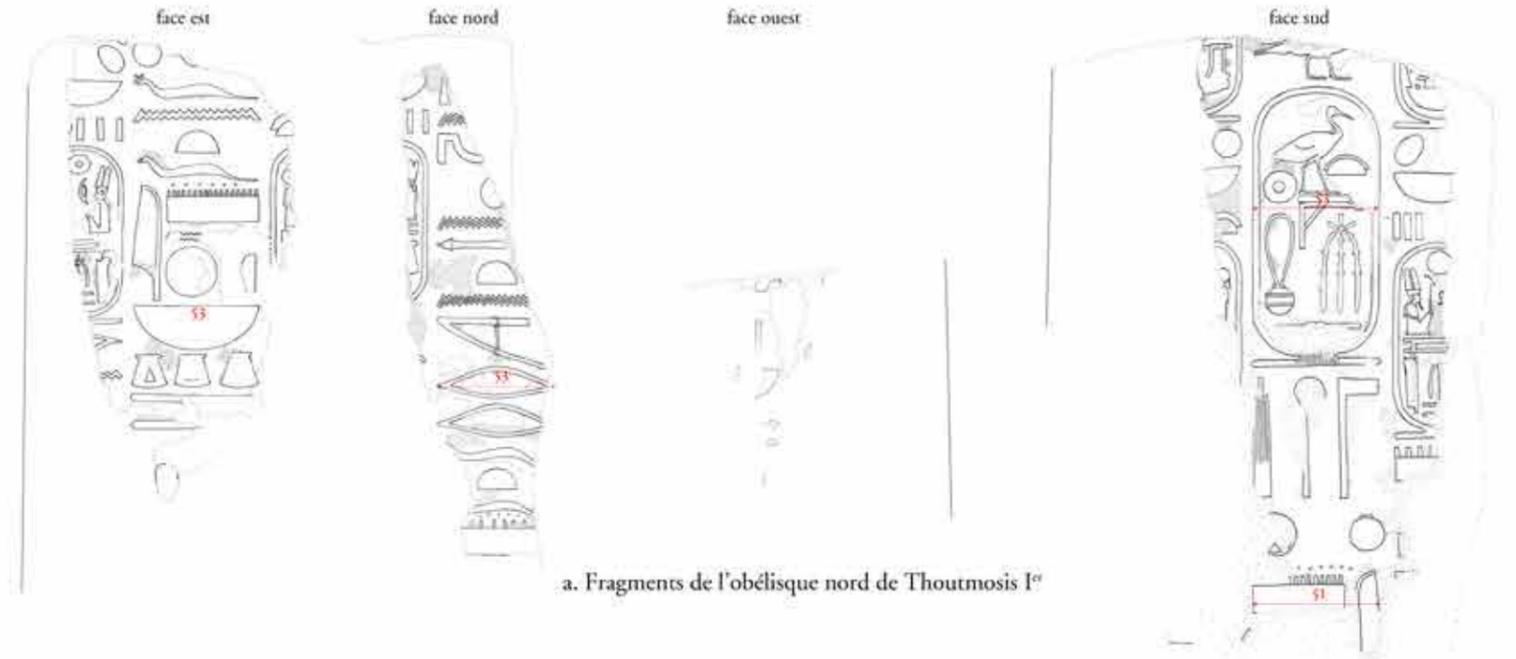
Pl. 4. L'emplacement de la grande porte sud d'Amenhotep I^{er}.

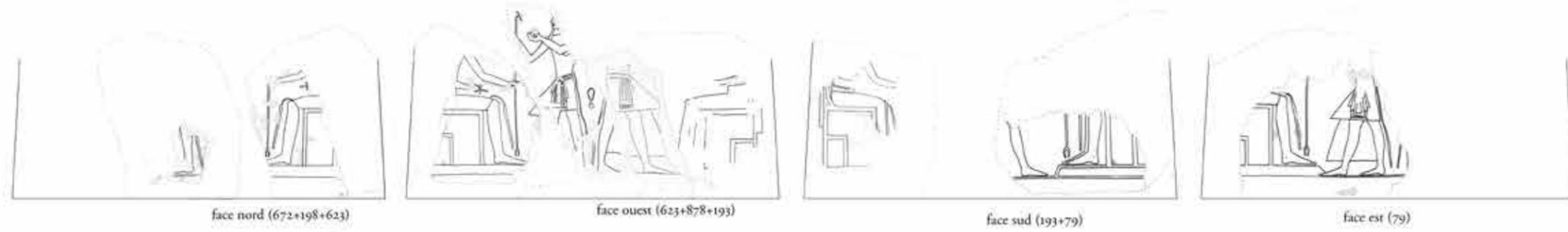


Pl. 5. Les constructions restituées d'Amenhotep I^{er} et de Thoutmosis I^{er}.

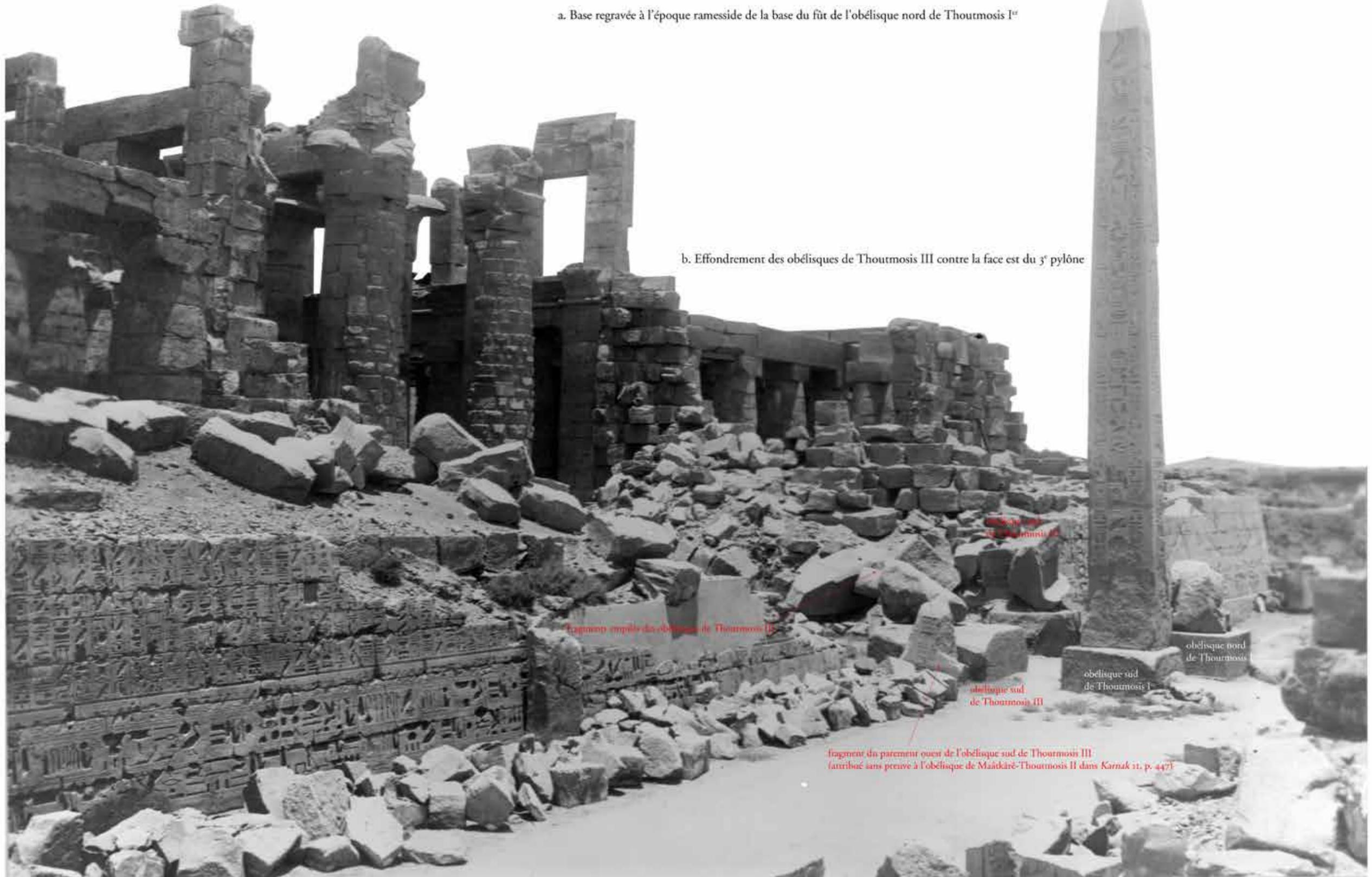


Pl. 6. Les obélisques de Thoutmosis I^{er}.



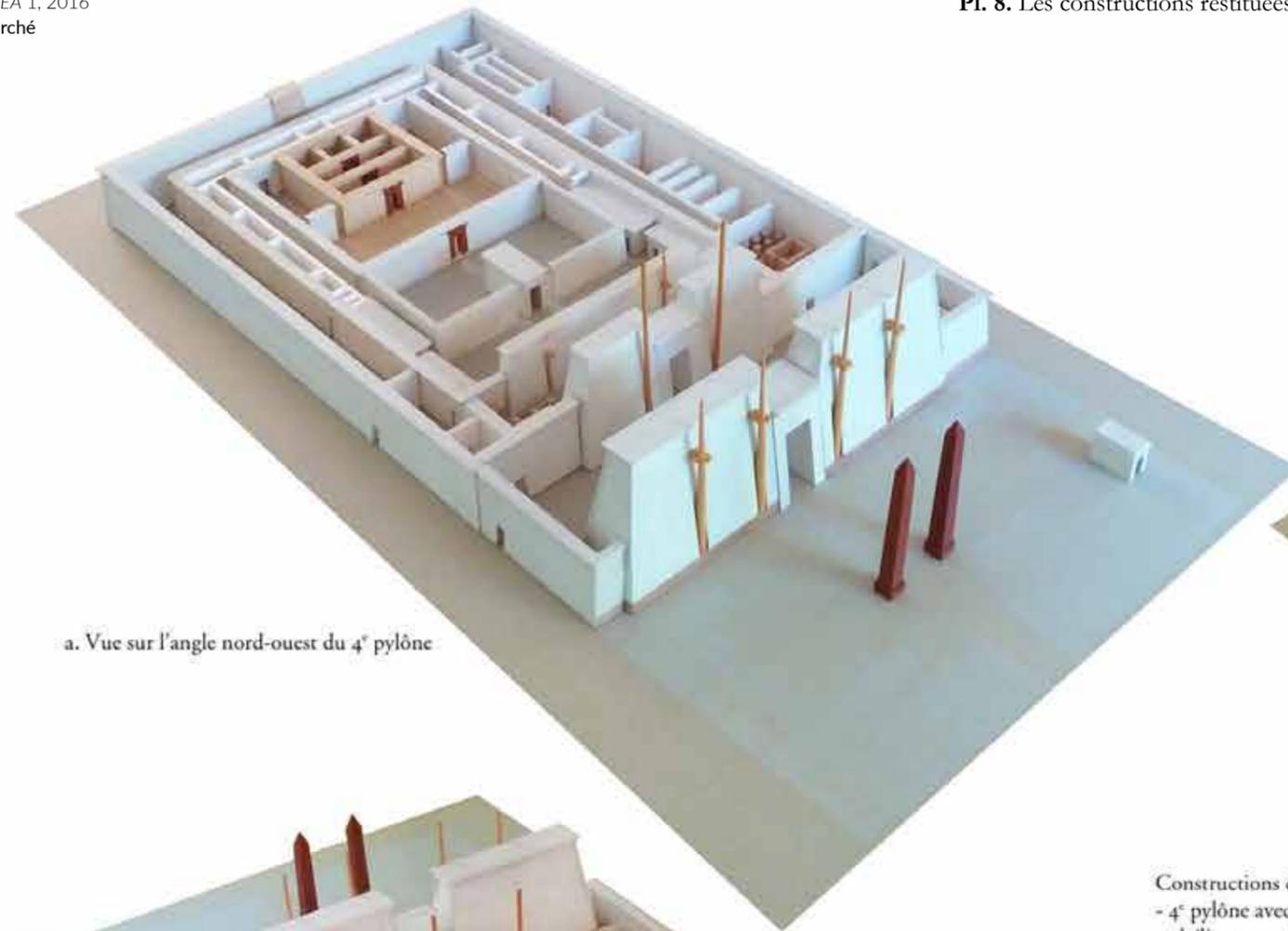


a. Base regravée à l'époque ramesside de la base du fût de l'obélisque nord de Thoutmosis I^{er}

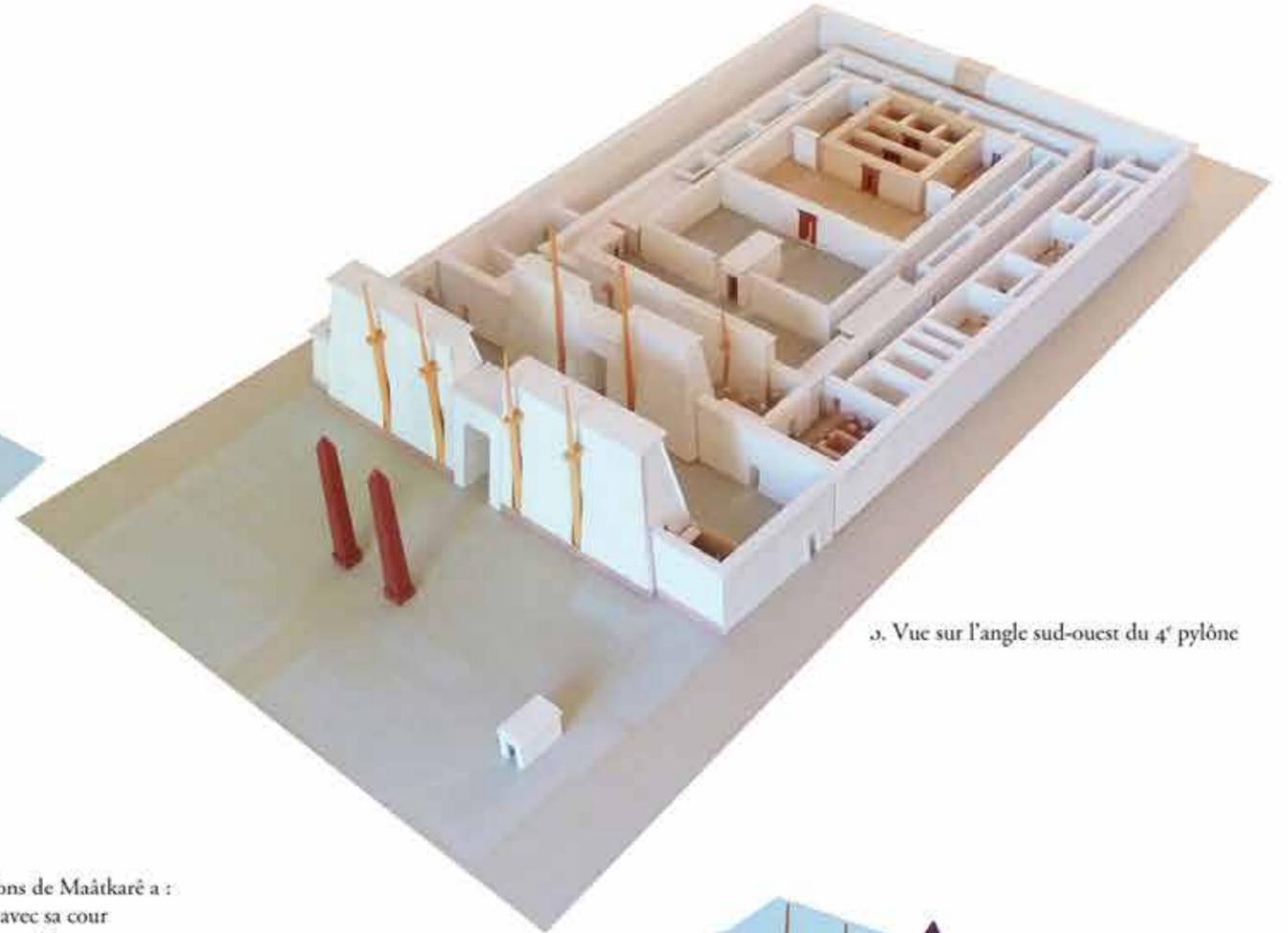


b. Effondrement des obélisques de Thoutmosis III contre la face est du 3^e pylône

Pl. 8. Les constructions restituées de Maâtkarê, phase a.

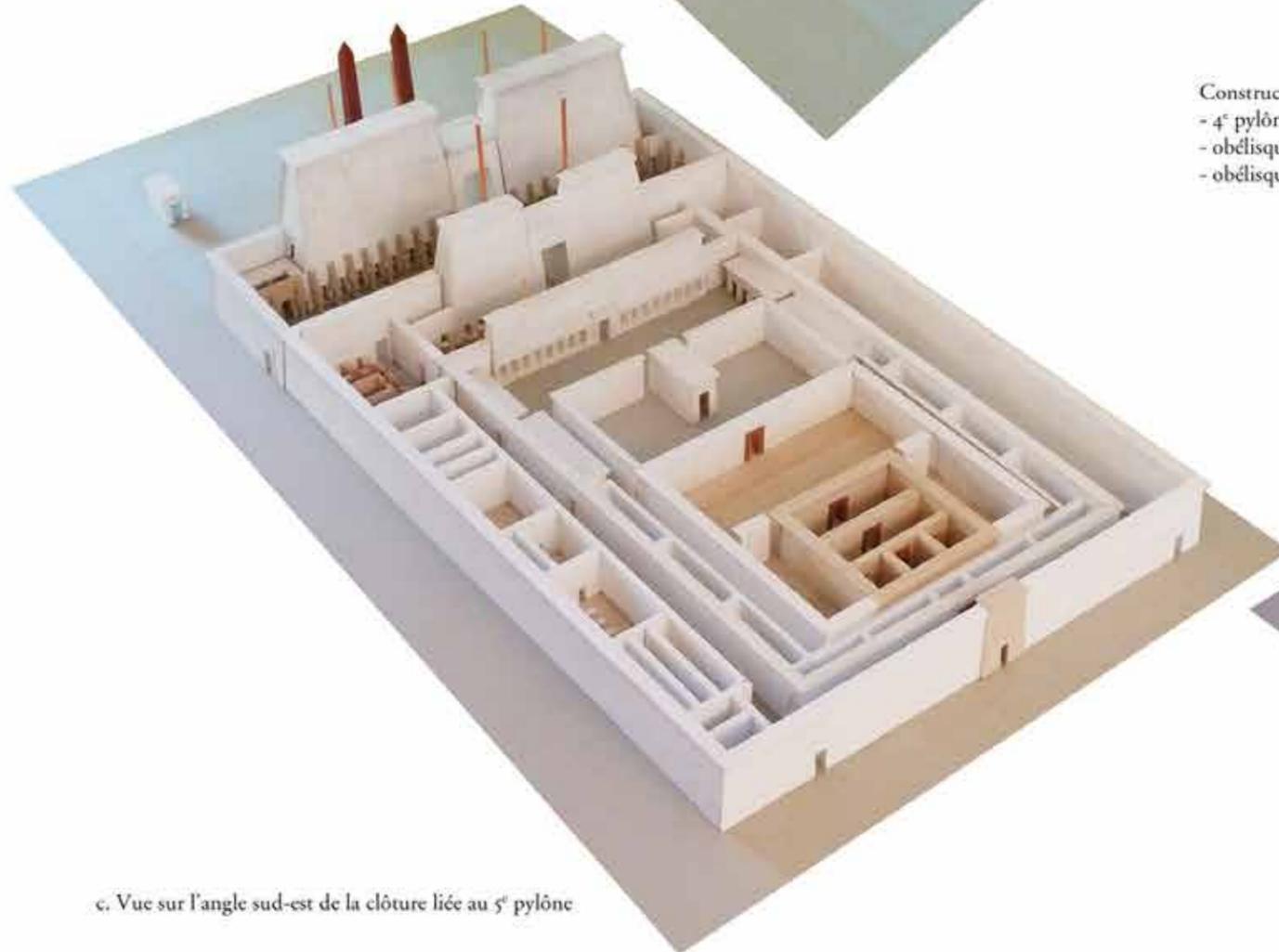


a. Vue sur l'angle nord-ouest du 4^e pylône

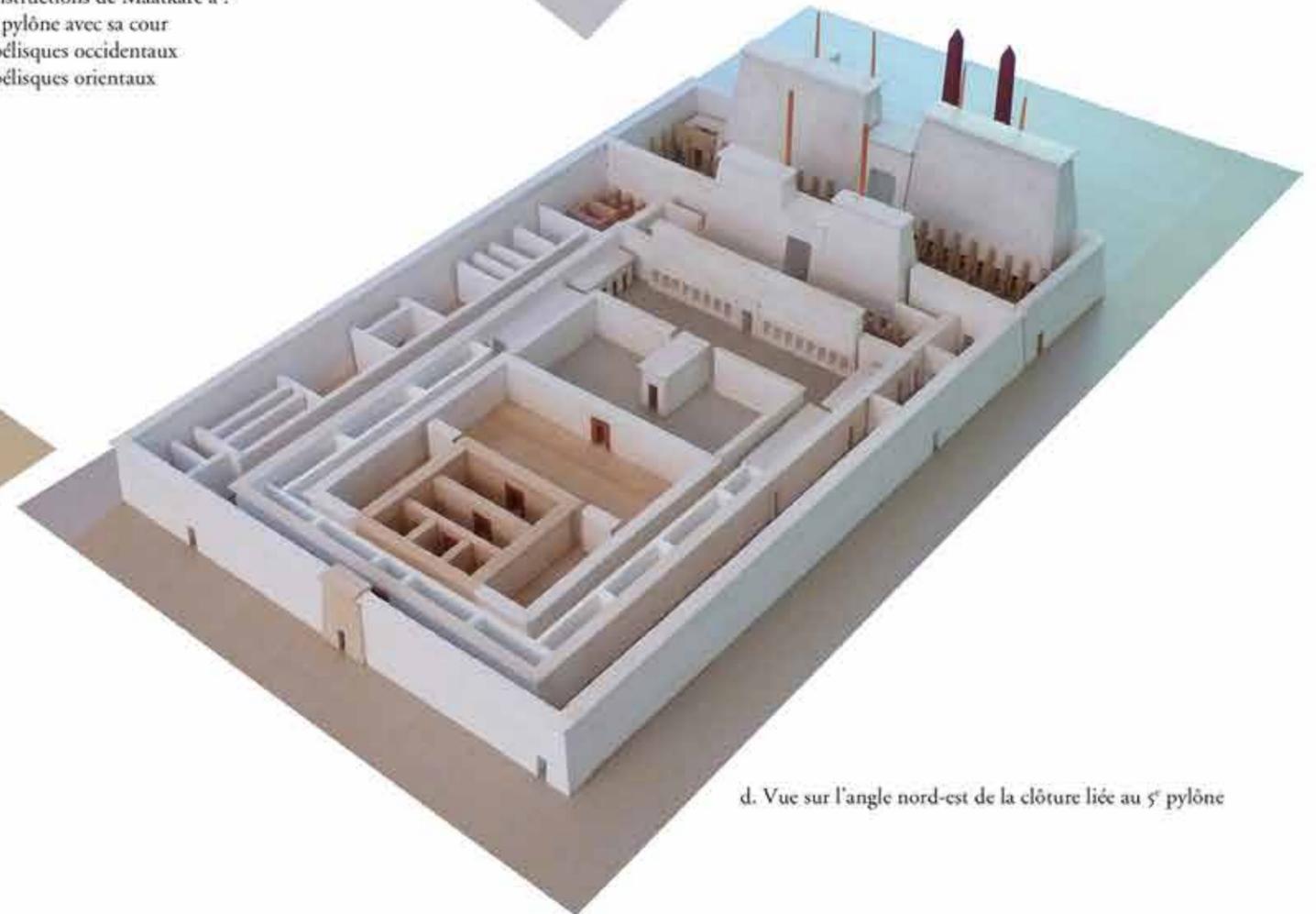


b. Vue sur l'angle sud-ouest du 4^e pylône

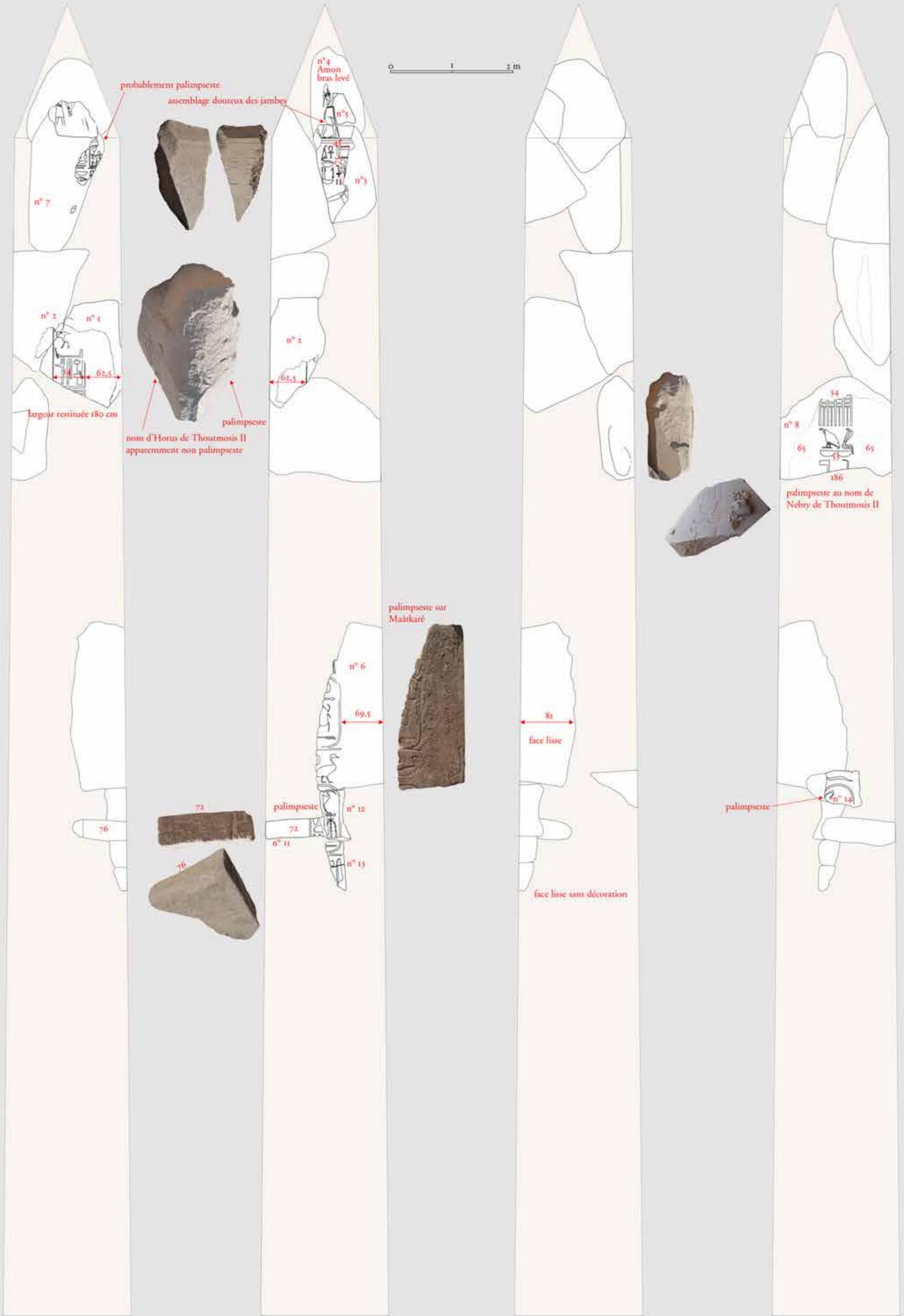
Constructions de Maâtkarê a :
- 4^e pylône avec sa cour
- obélisques occidentaux
- obélisques orientaux



c. Vue sur l'angle sud-est de la clôture liée au 5^e pylône



d. Vue sur l'angle nord-est de la clôture liée au 5^e pylône



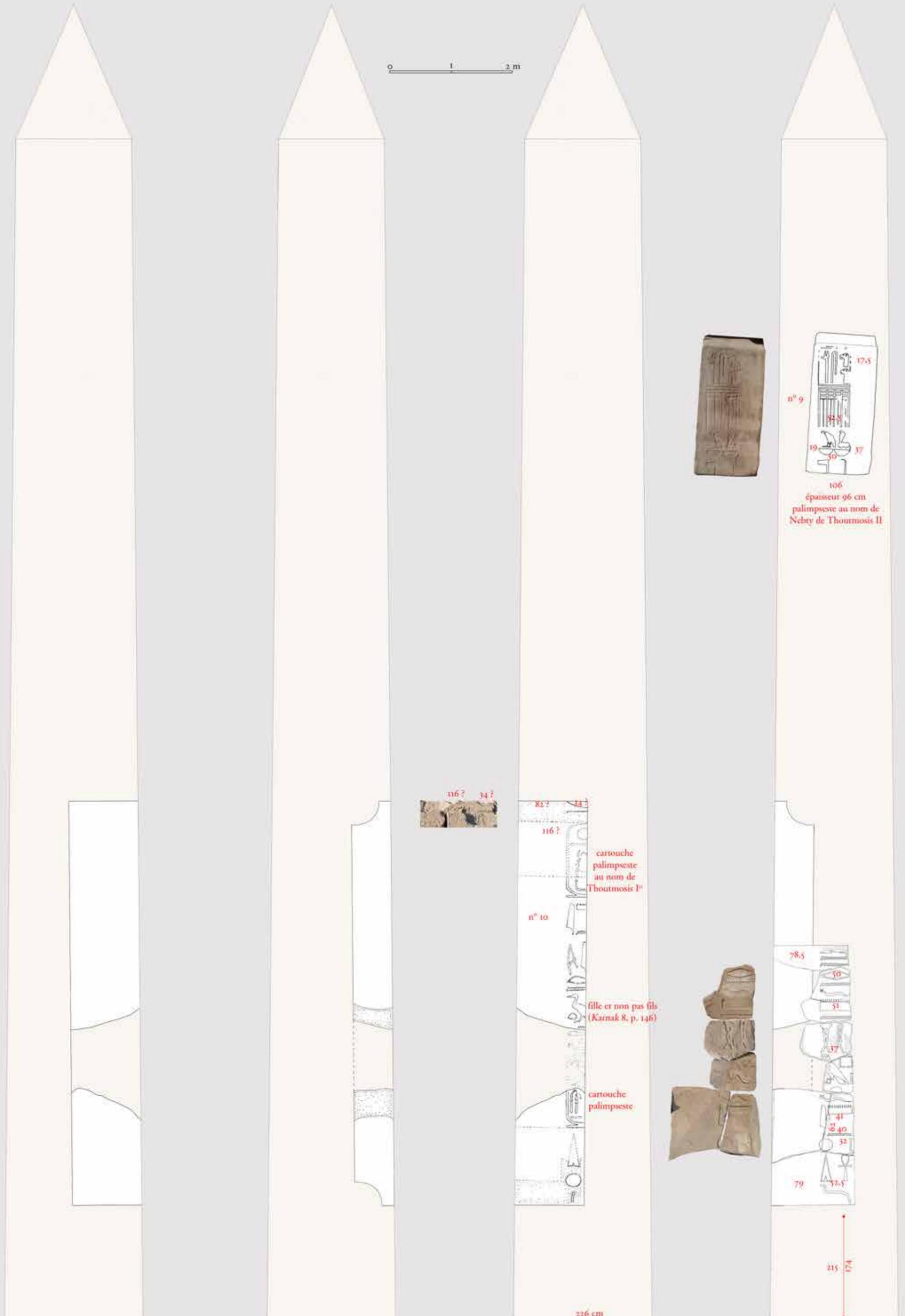
a. Face ouest si restitué au sud
Face nord si restitué au nord

b. Face sud si restitué au sud
Face ouest si restitué au nord

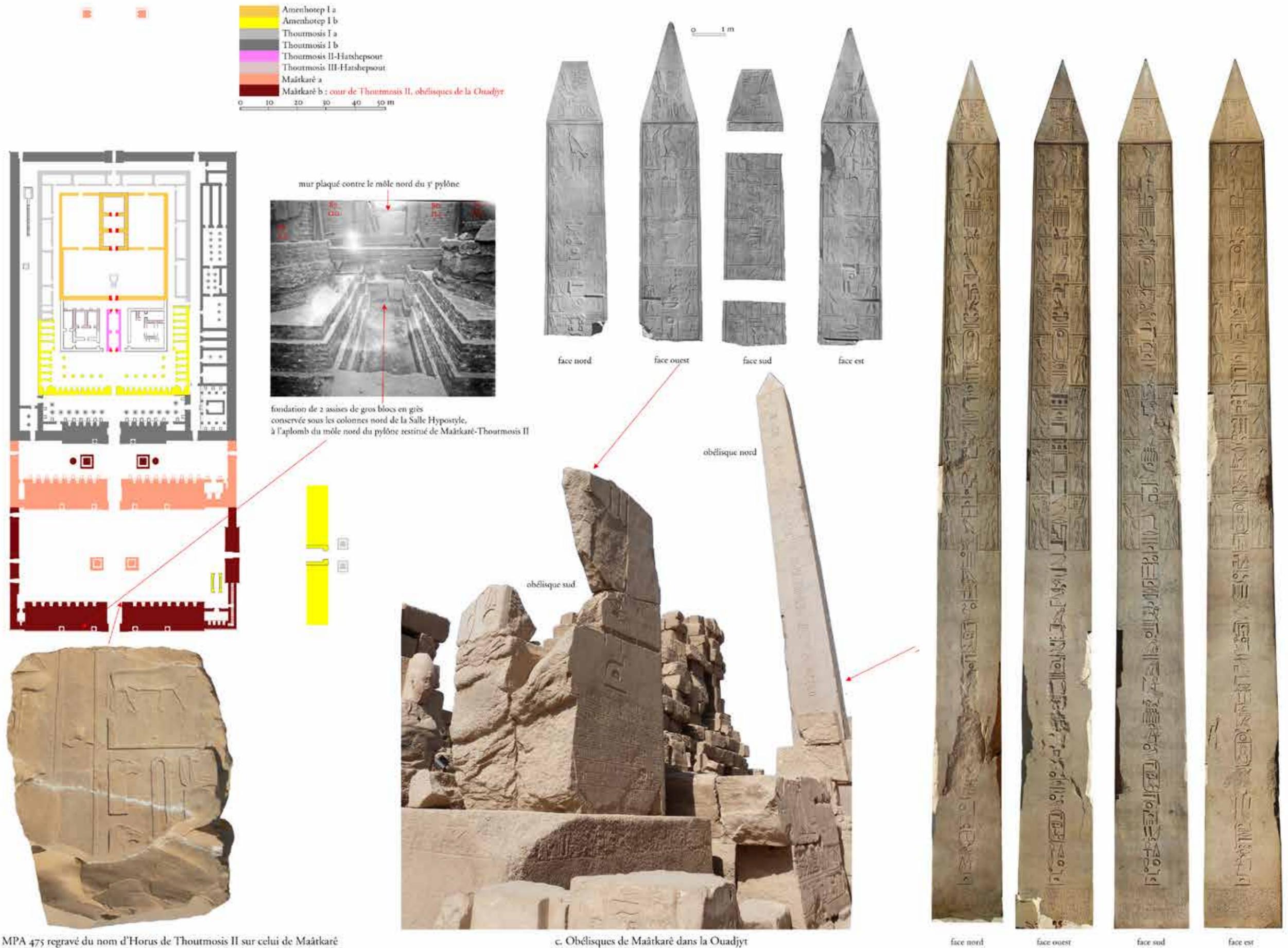
c. Face est si restitué au sud
Face sud si restitué au nord

d. Face nord si restitué au sud
Face est si restitué au nord

Pl. 11. Les obélisques au nom de Maâtkarê, phase a, regravés au nom de Thoutmosis II.

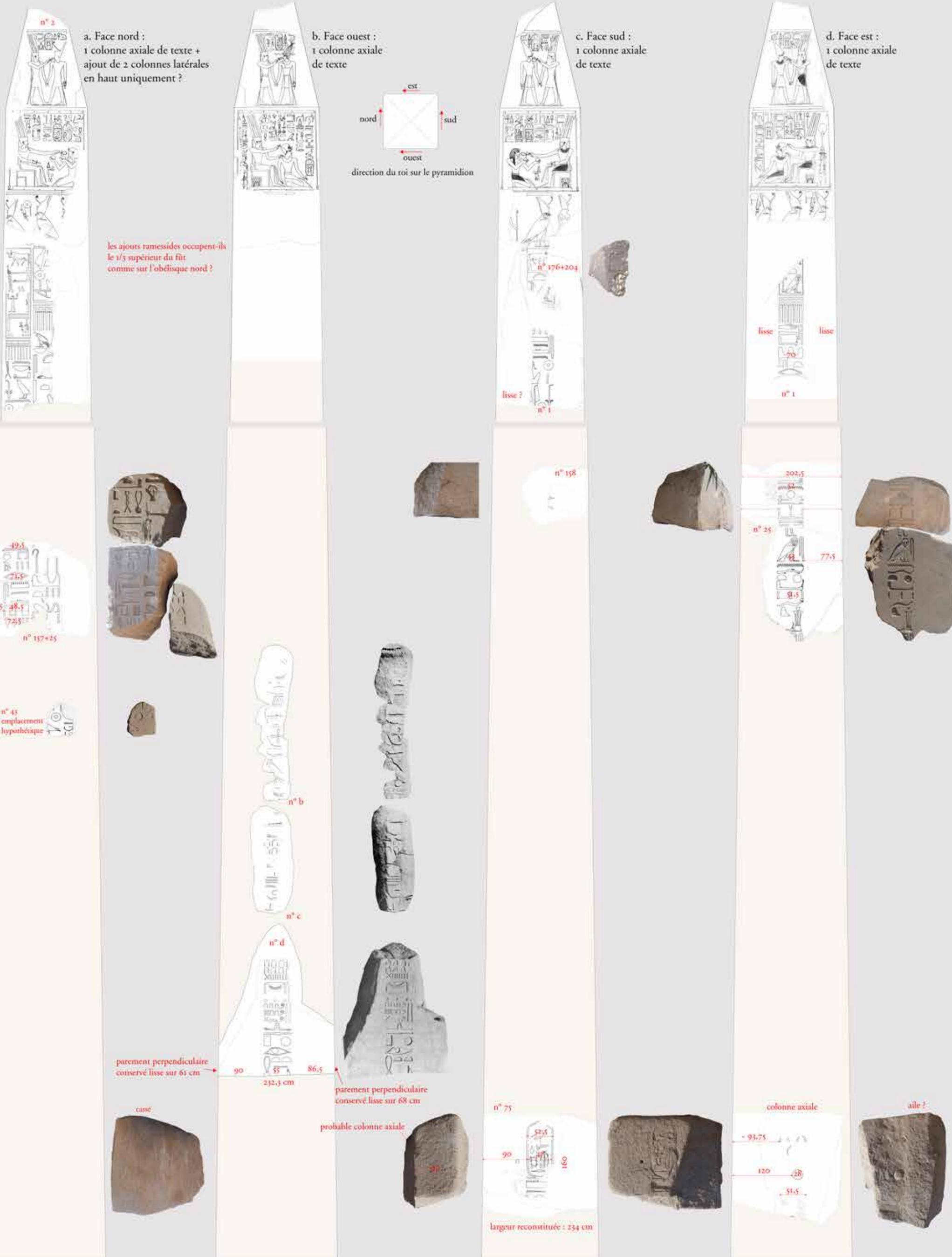


fragments d'obélisque remployés en couverture et en soubassement du vestibule de la chapelle de Philippe Arrhidée



b. Bloc MPA 475 regravé du nom d'Horus de Thoutmosis II sur celui de Maâtkaré

c. Obélisques de Maâtkaré dans la Ouadjyt



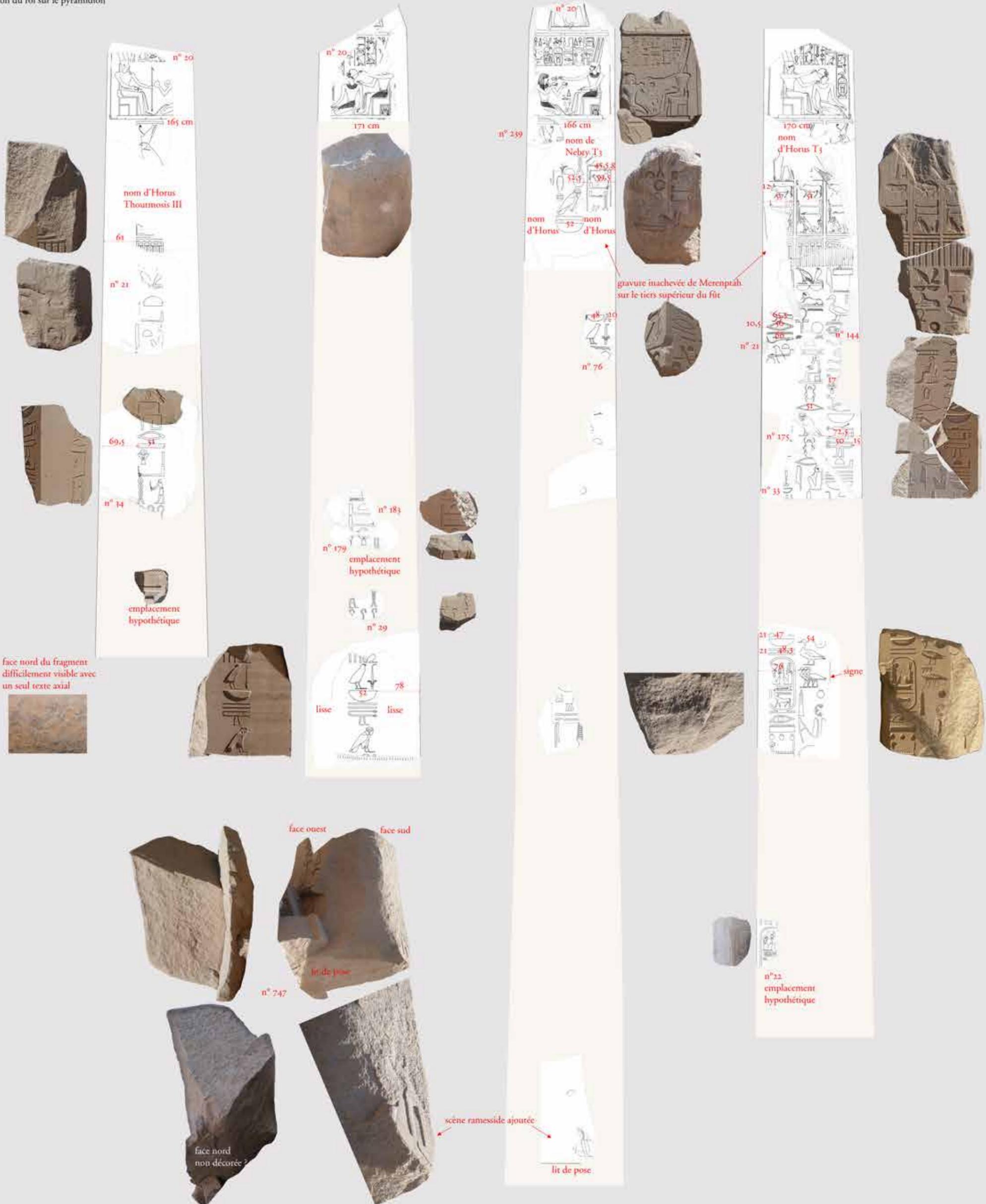


a. Face nord :
1 colonne axiale de texte

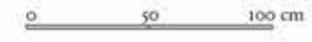
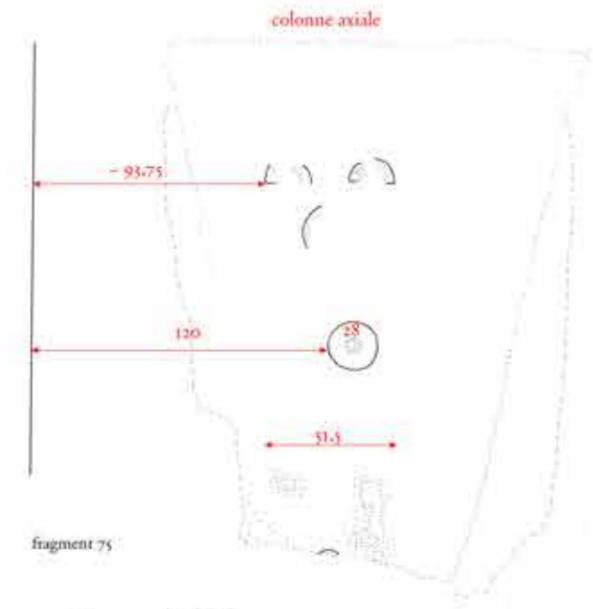
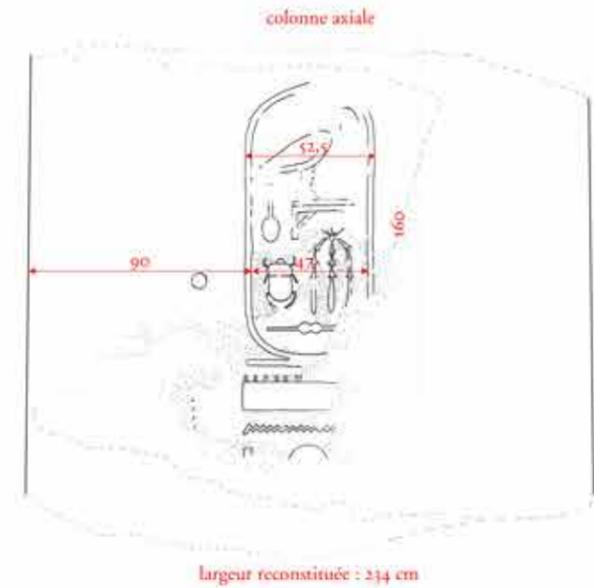
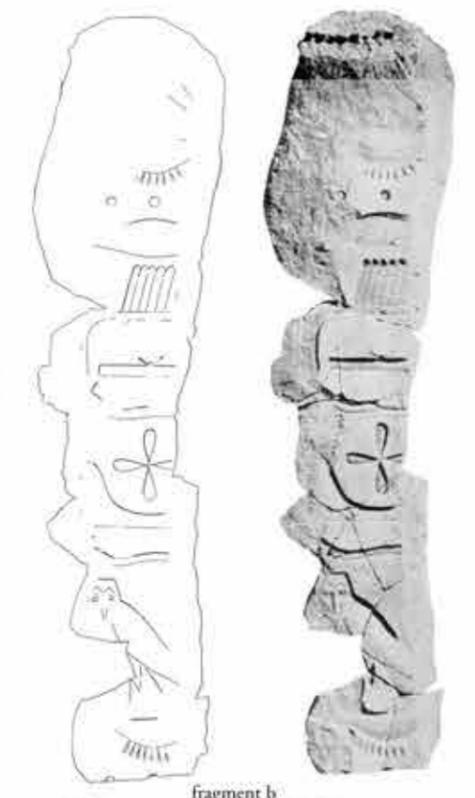
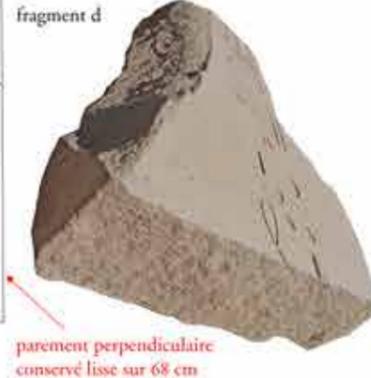
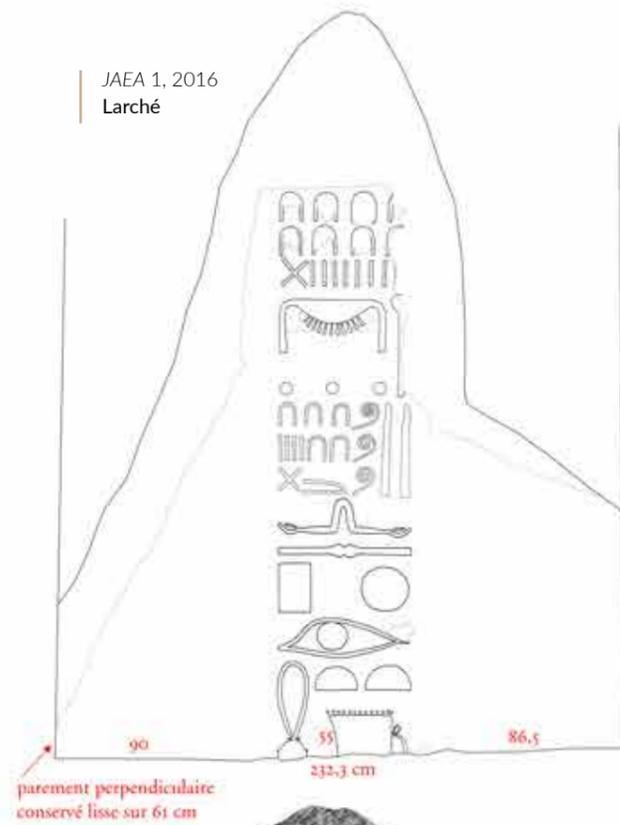
b. Face ouest :
1 colonne axiale de texte

c. Face sud :
1 colonne axiale de texte + ajout de
2 colonnes latérales uniquement en haut du fût

d. Face est :
1 colonne axiale de texte + ajout de
2 colonnes latérales sur tout le fût



Pl. 16. Les fragments b, c, d et 75 de la partie inférieure de l'obélisque sud de Thoutmosis III, phase c.



a. Face ouest



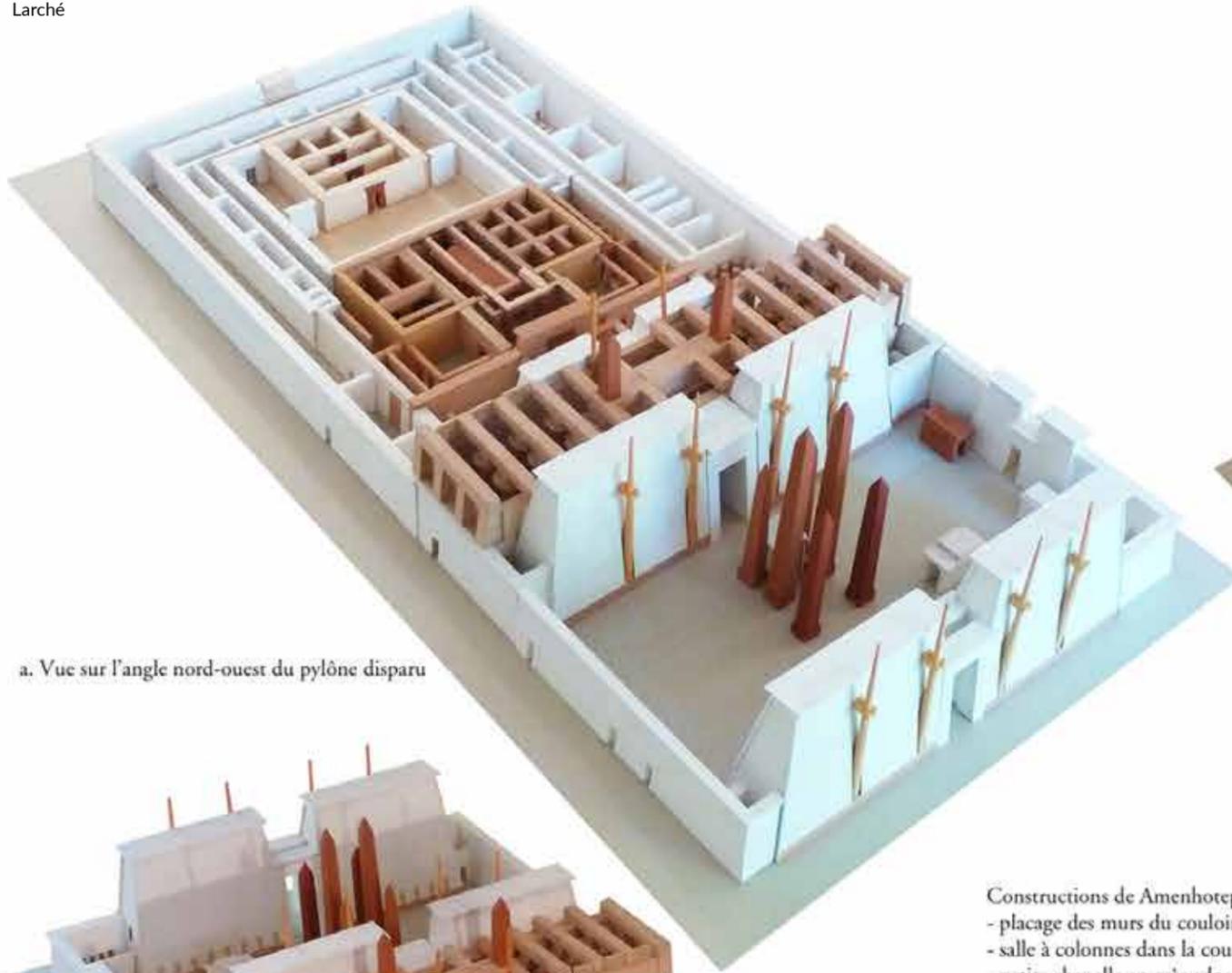
b. Face sud



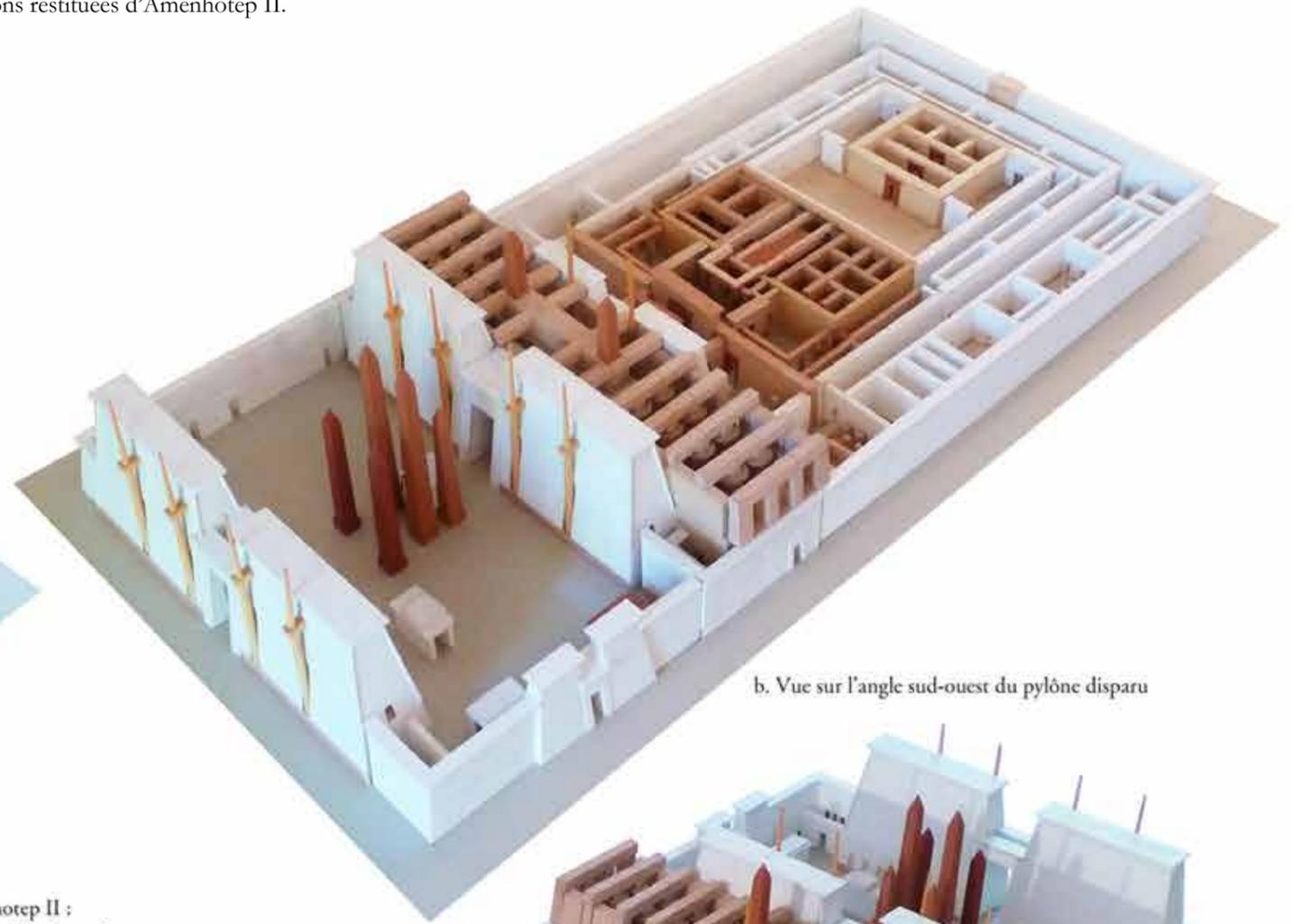
c. Face est



d. Face nord

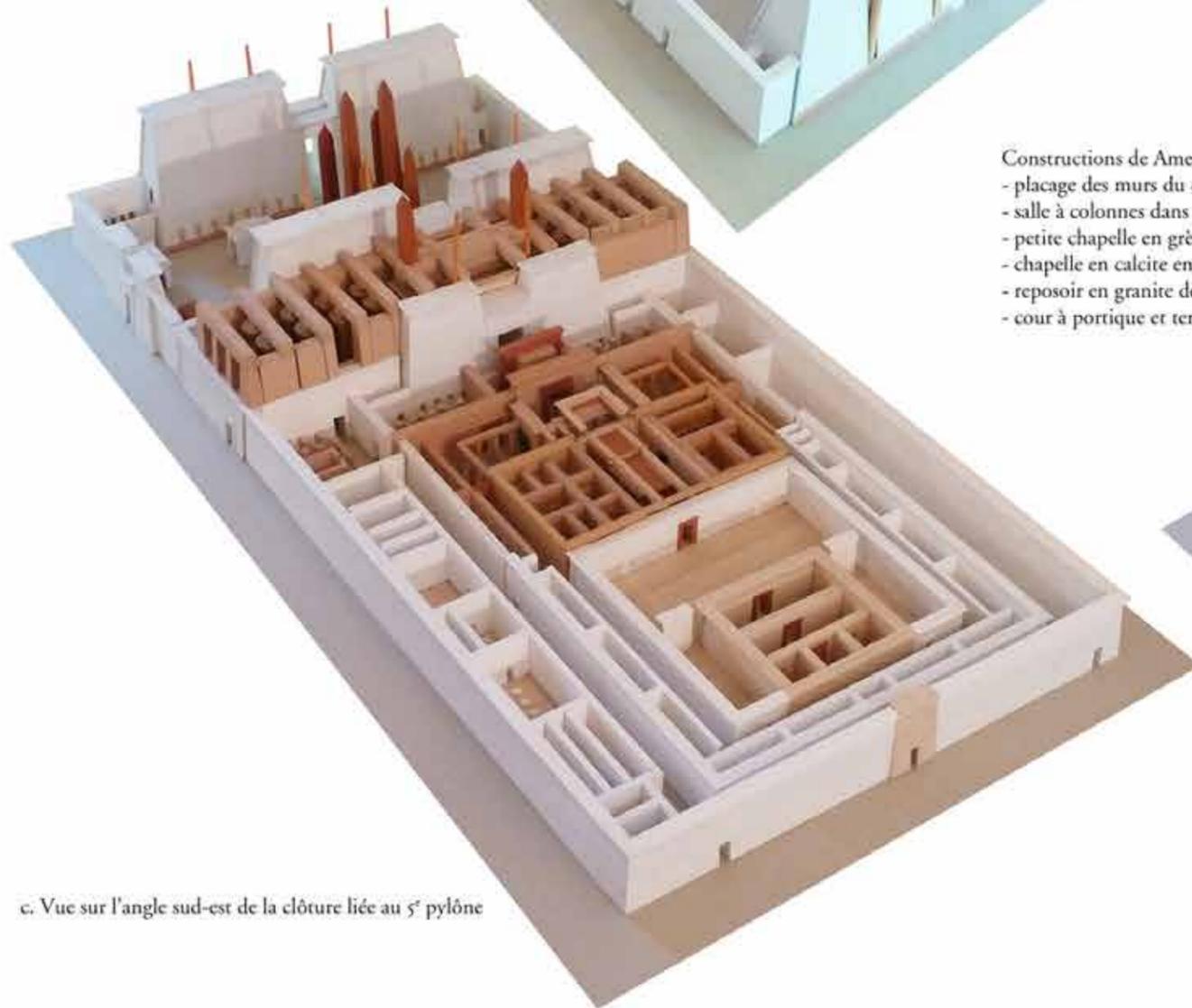


a. Vue sur l'angle nord-ouest du pylône disparu

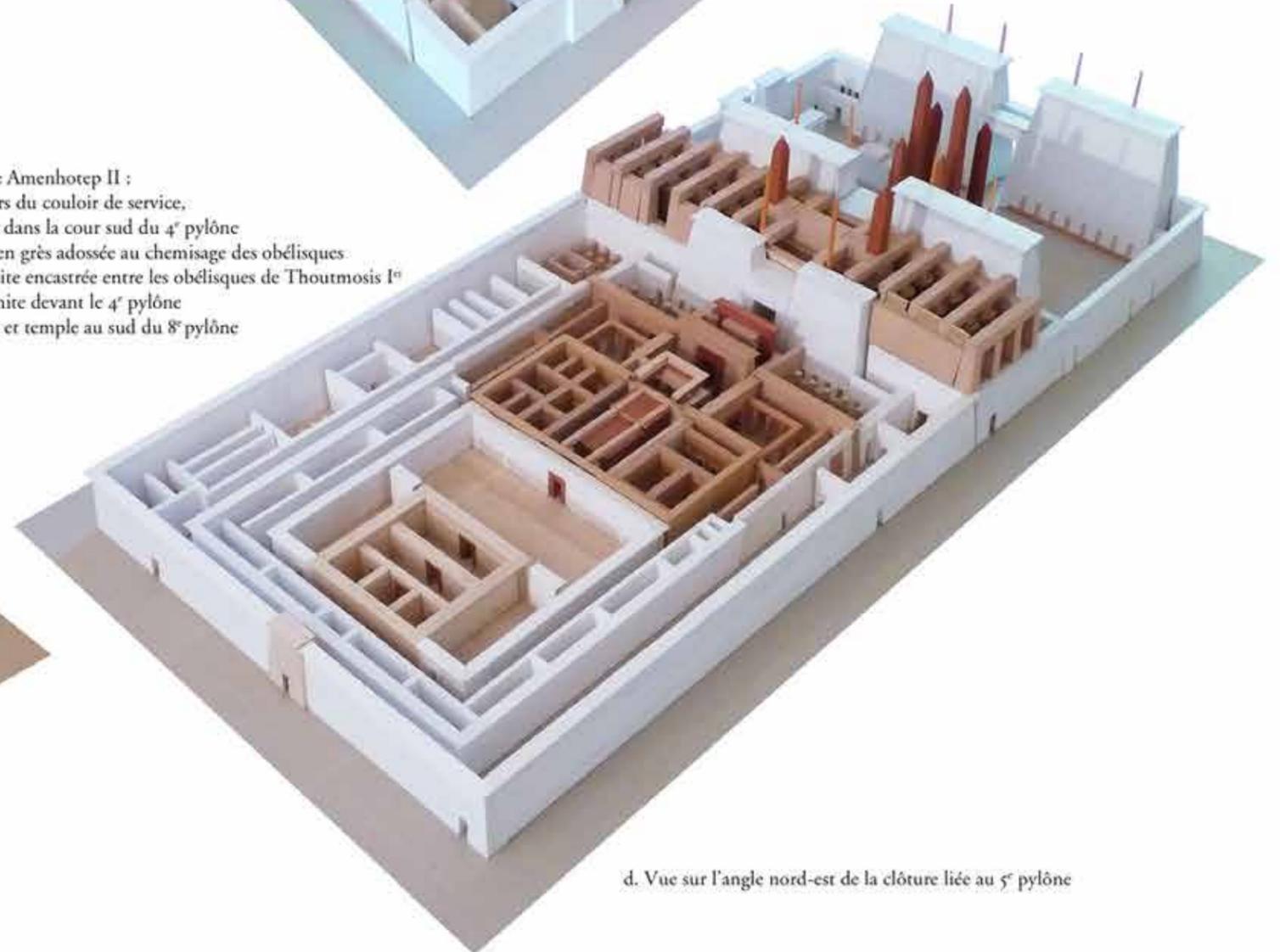


b. Vue sur l'angle sud-ouest du pylône disparu

- Constructions de Amenhotep II :
- placage des murs du couloir de service,
 - salle à colonnes dans la cour sud du 4^e pylône
 - petite chapelle en grès adossée au chemisage des obélisques
 - chapelle en calcite encastrée entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}
 - reposoir en granite devant le 4^e pylône
 - cour à portique et temple au sud du 8^e pylône

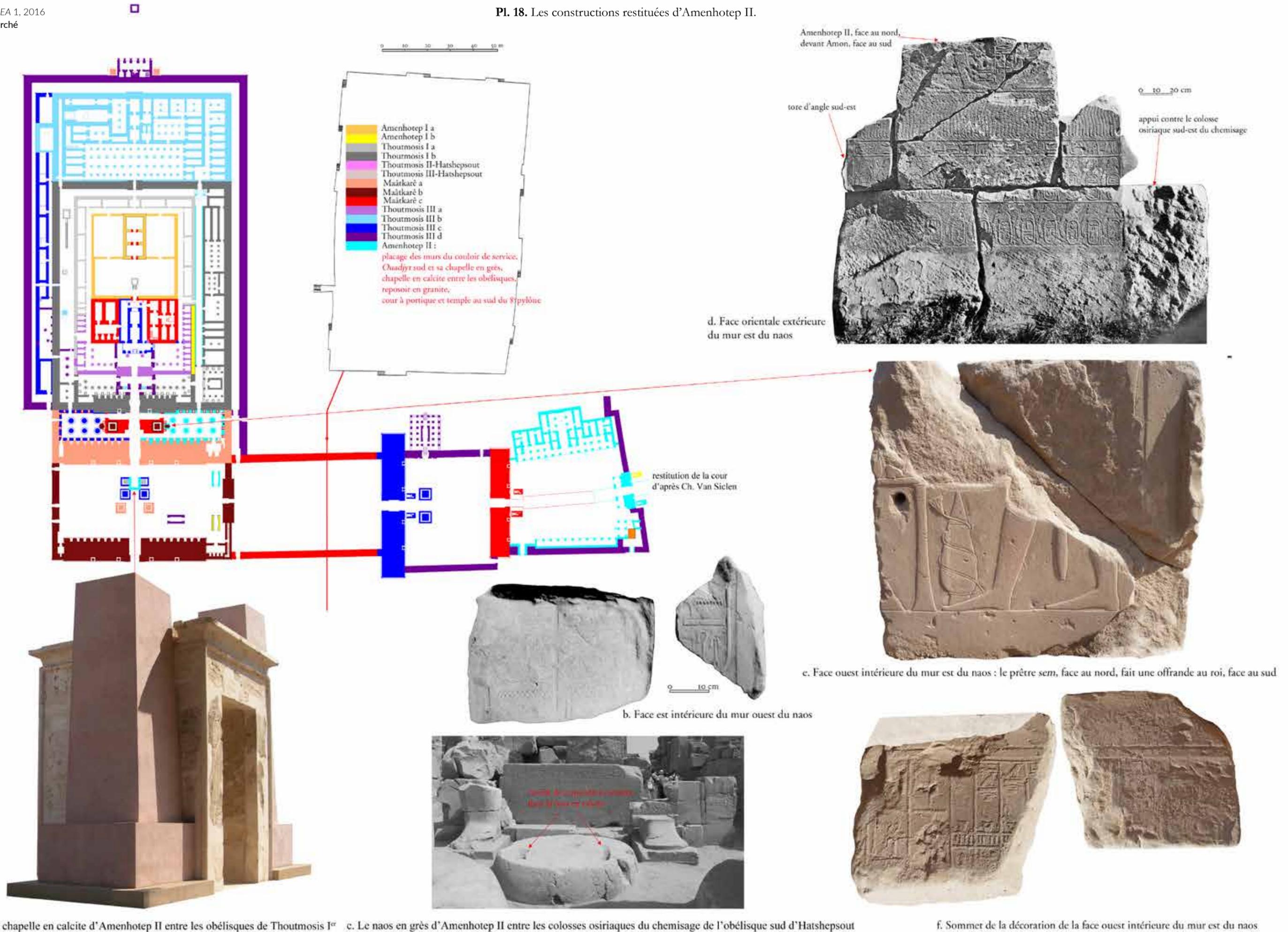


c. Vue sur l'angle sud-est de la clôture liée au 5^e pylône



d. Vue sur l'angle nord-est de la clôture liée au 5^e pylône

Pl. 18. Les constructions restituées d'Amenhotep II.

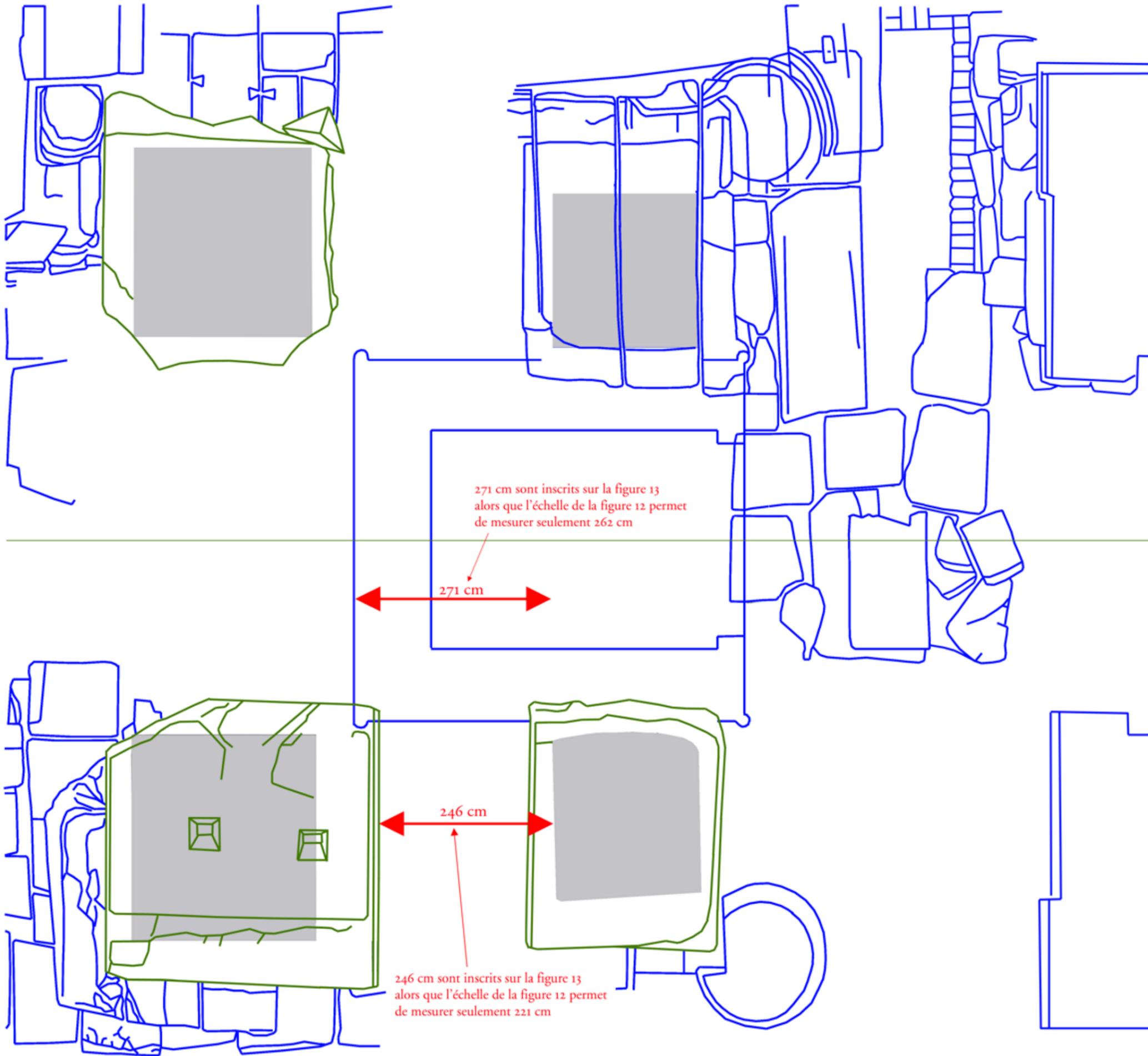


a. La chapelle en calcite d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}

c. Le naos en grès d'Amenhotep II entre les colosses osiriâques du chemisage de l'obélisque sud d'Hatshepsout

f. Sommer de la décoration de la face ouest intérieure du mur est du naos

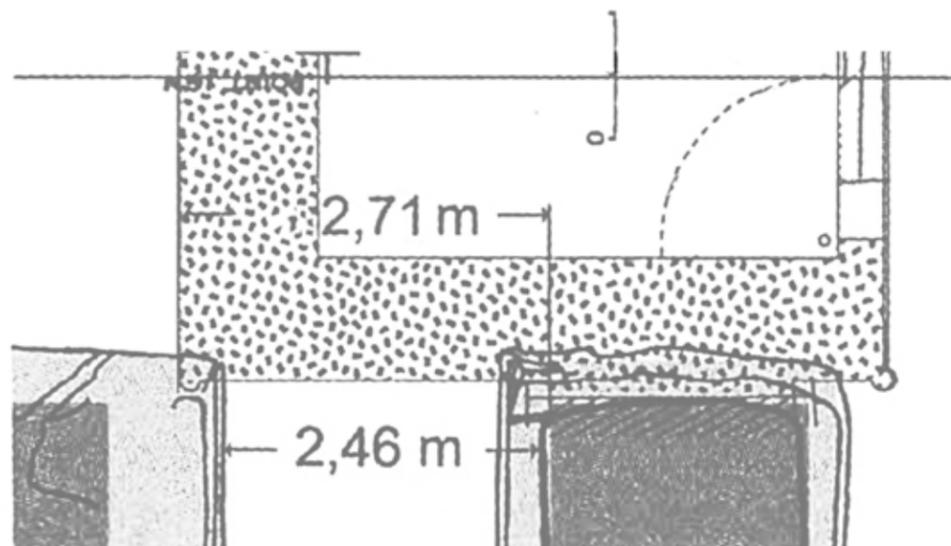
Pl. 19a. Plan inexact de la chapelle d'Amenhotep II encadrée entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} devant le 4^e pylône.
(d'après Gabolde (2012), p. 474, figs. 12 et 13)



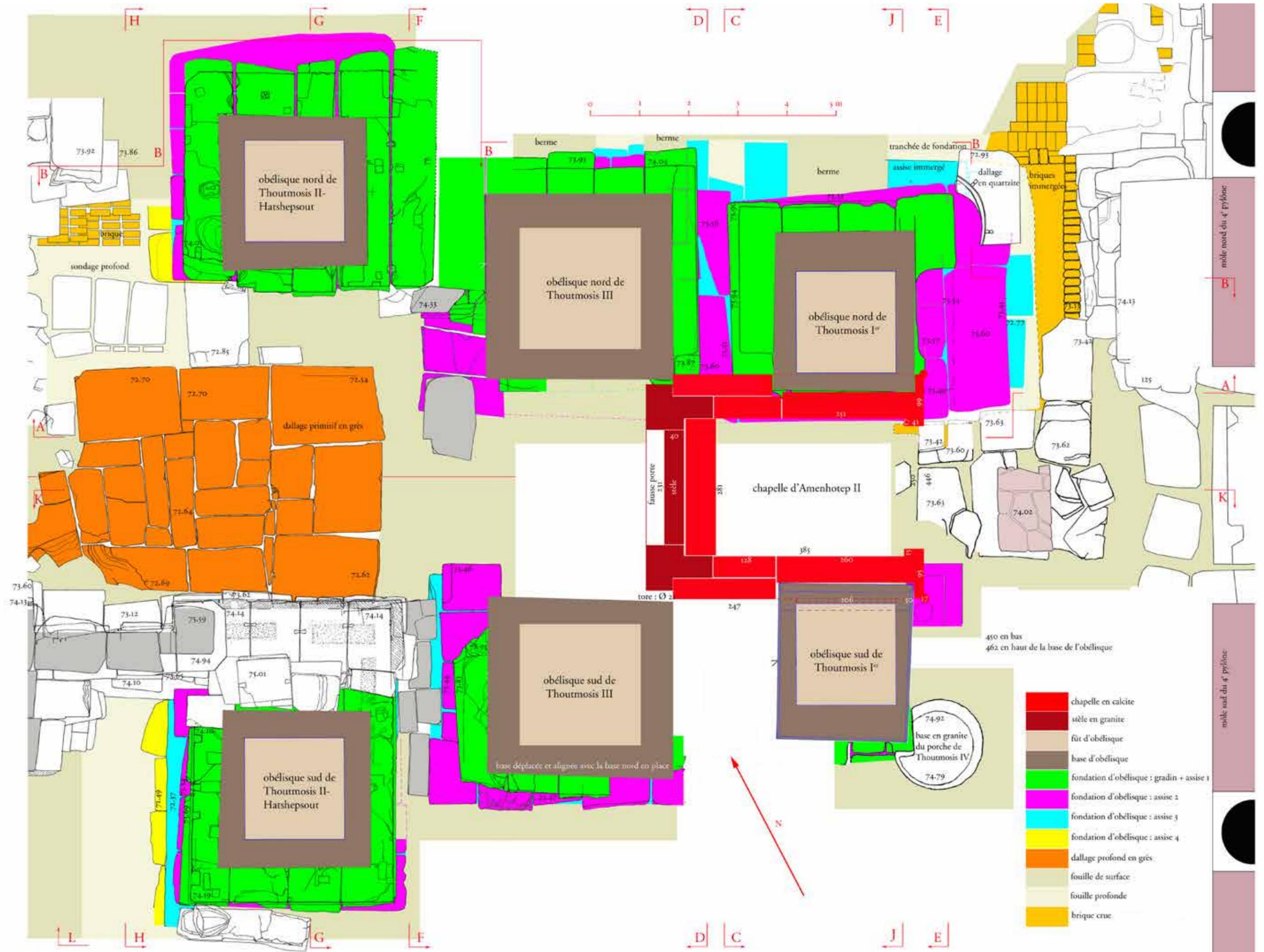
échelle de la figure 12 (haut) 0 1 2 3 4 5 m

échelle de la figure 12 (bas) 0 1 2 3 4 5 m

les 2 figures ont des échelles différentes alors que les façades est et ouest de la chapelle y sont parfaitement alignées. Au contraire, la chapelle est plus large sur la figure 12 (haut).



Pl. 19c. Plan de la chapelle d'Amenhotep II encadrée entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} devant le 4^e pylône.

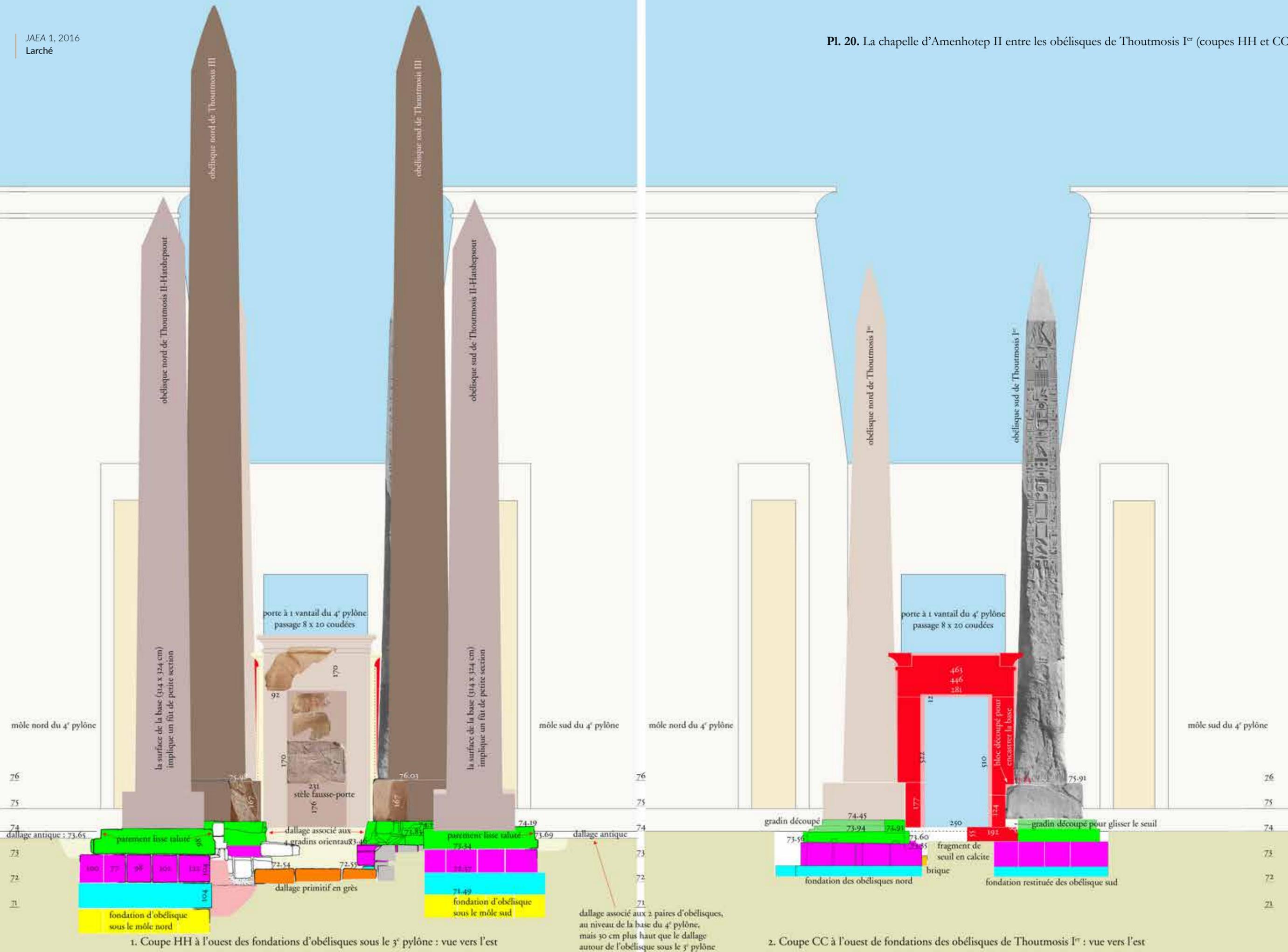


Pl. 19d. Plan des fondations des obélisques restitués devant le 4^e pylône.

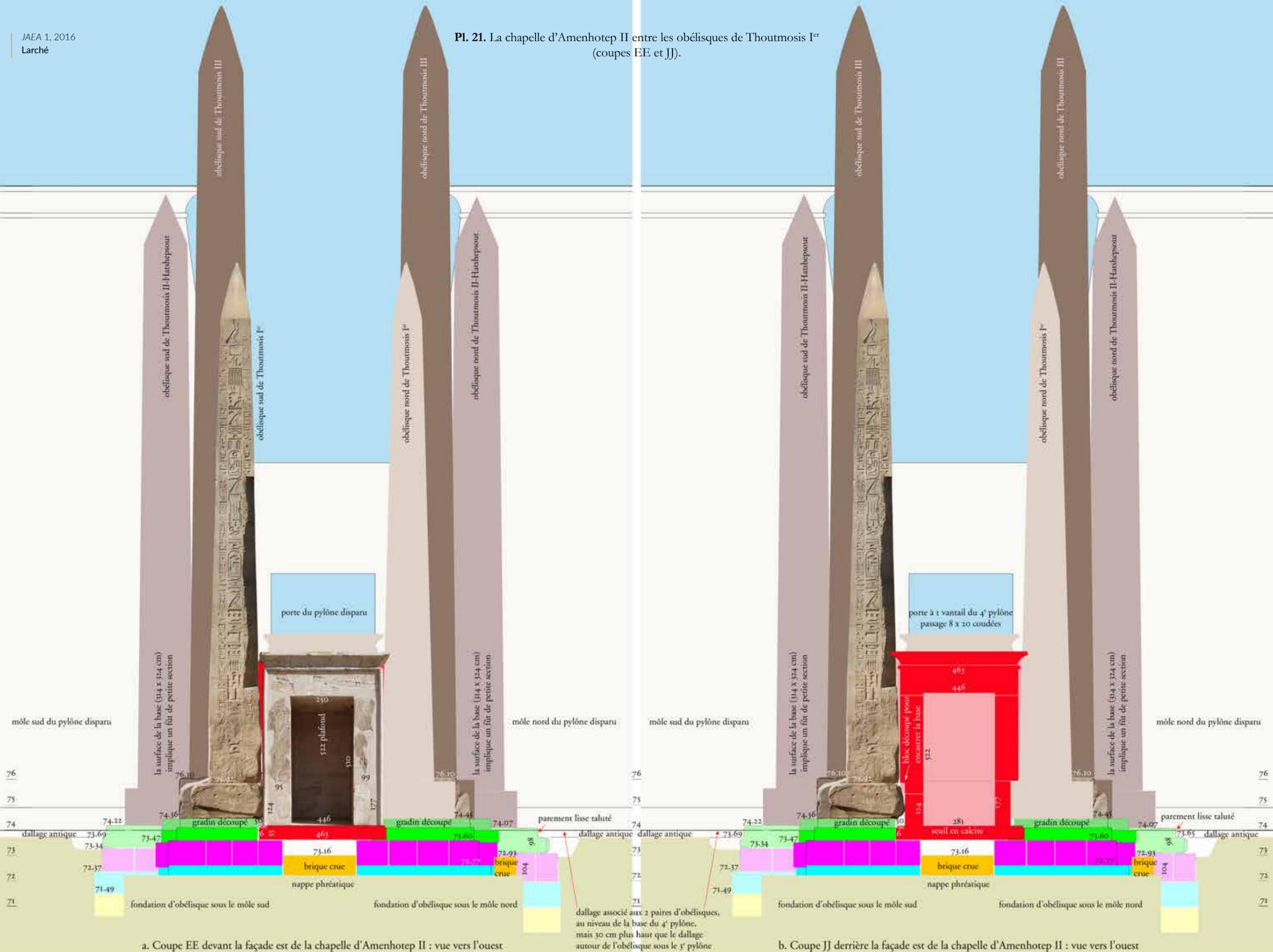


Pl. 19e. Plan des fondations des obélisques devant le 4^e pylône.

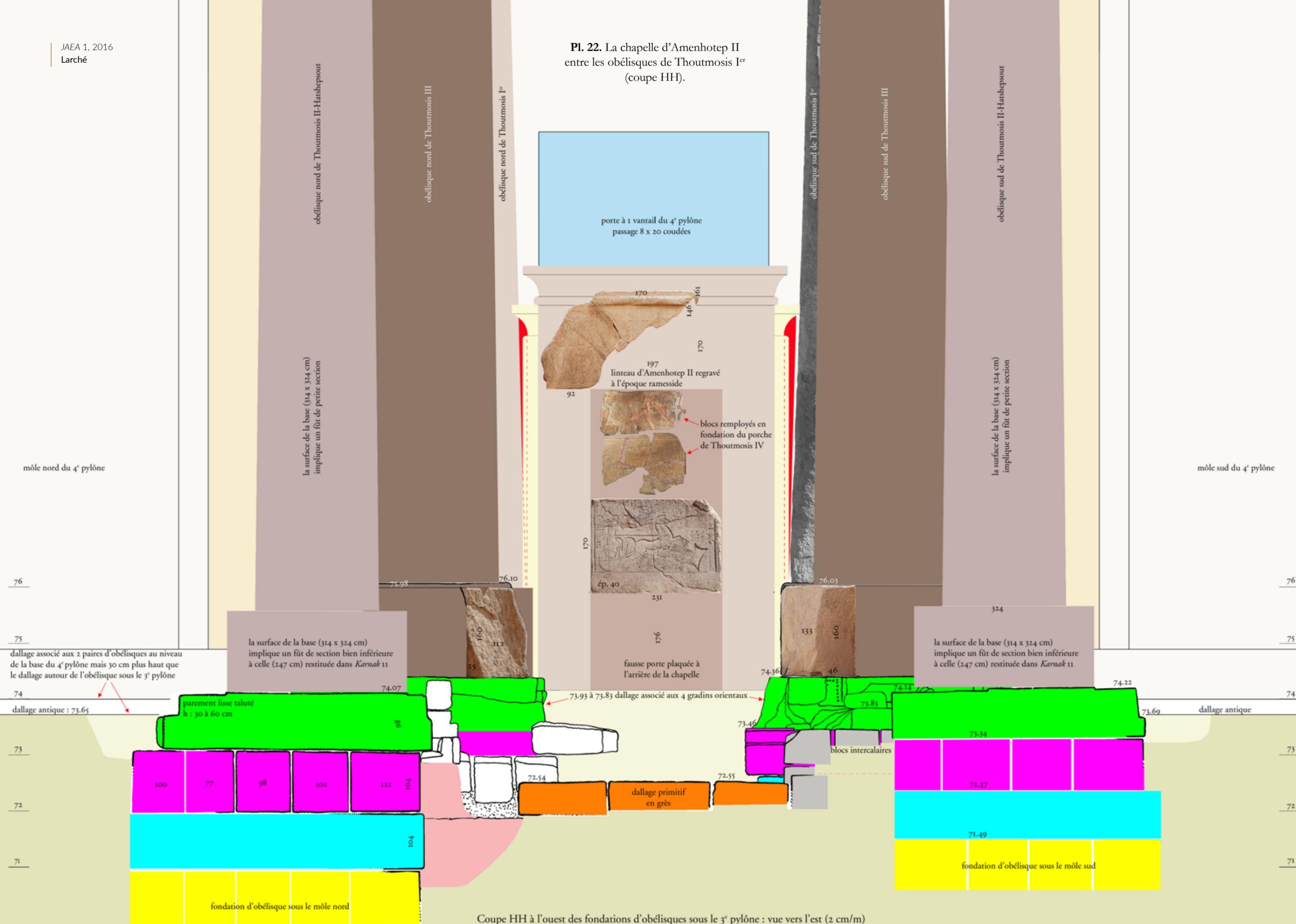




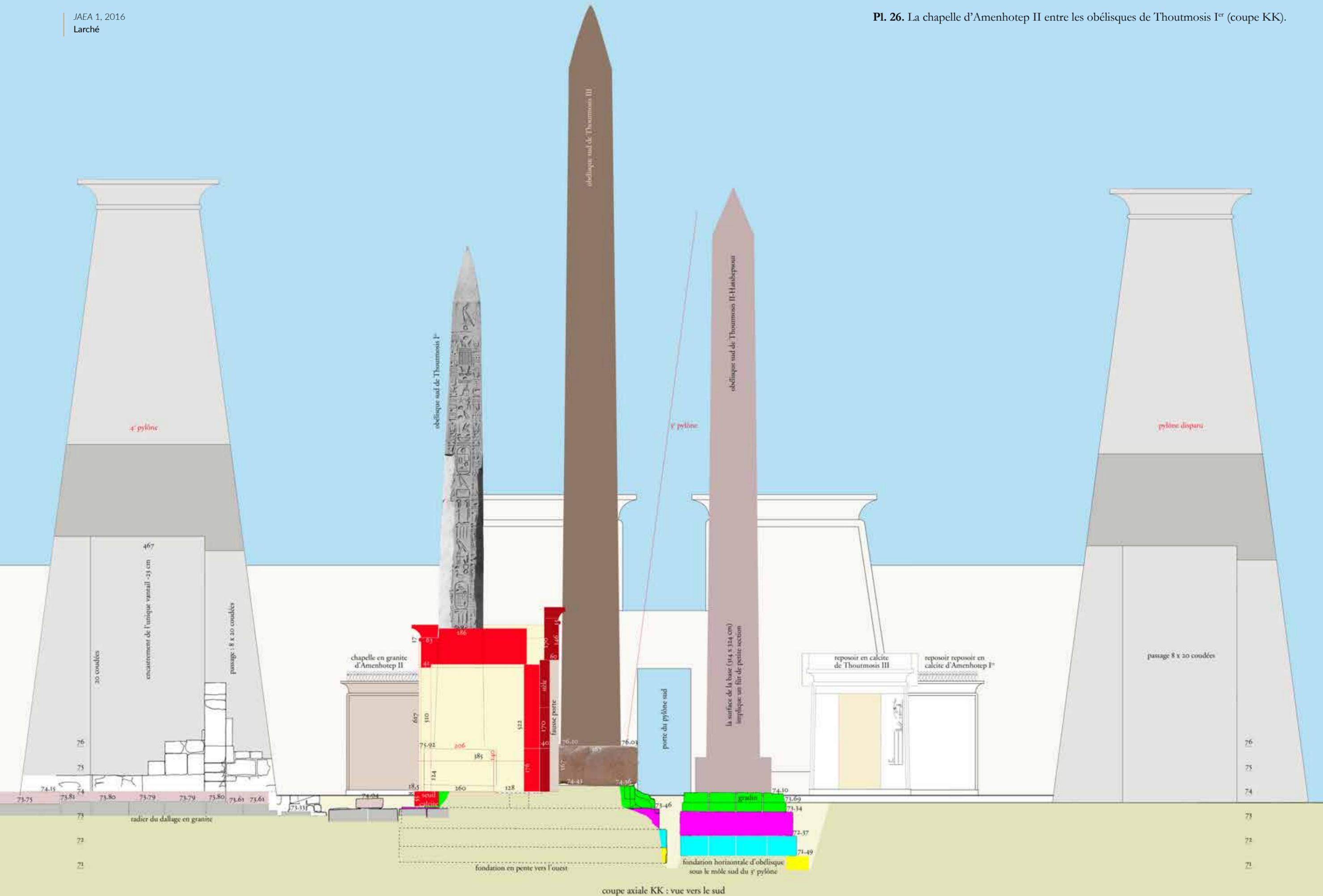
Pl. 21. La chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}
(coupes EE et JJ).



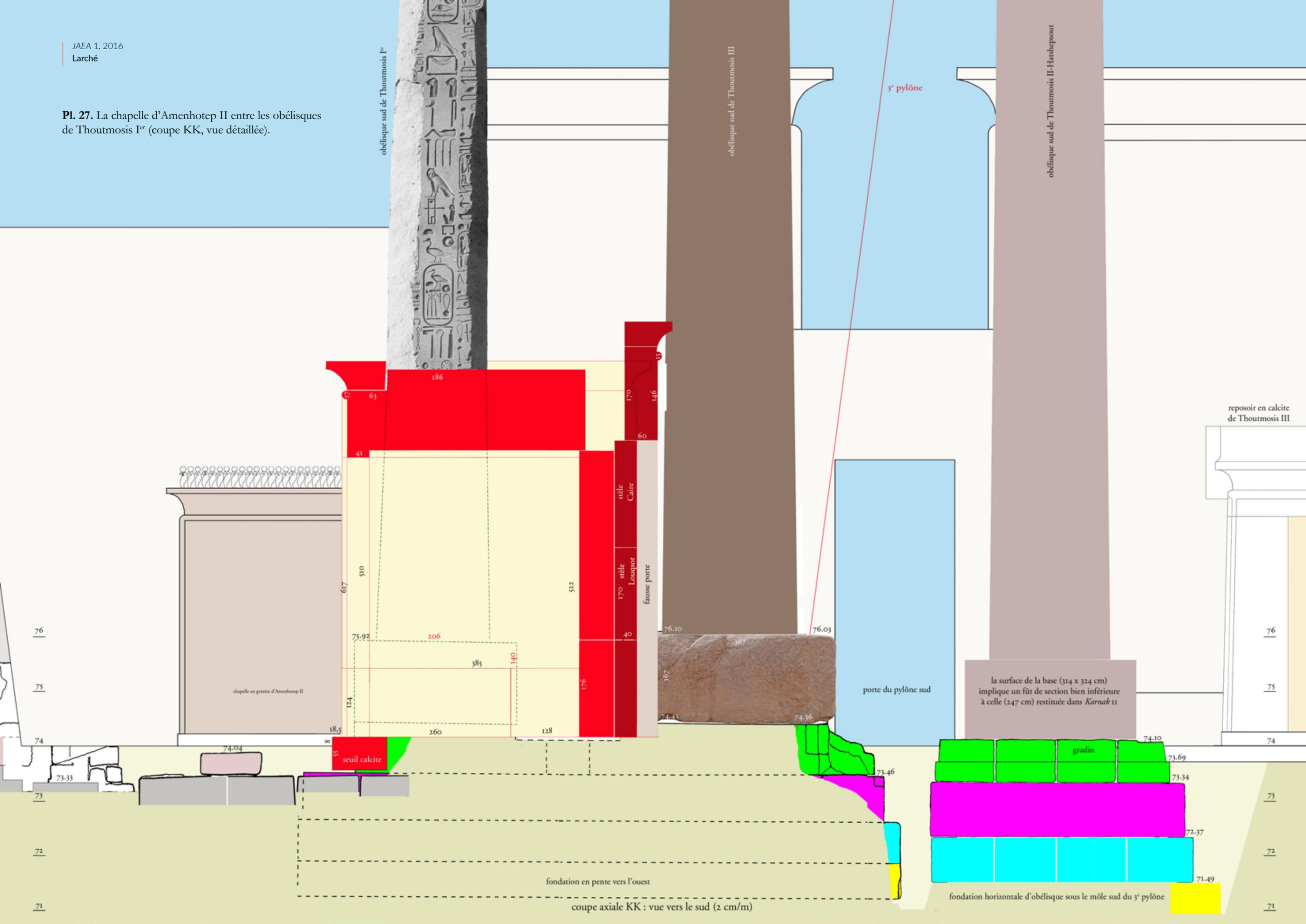
Pl. 22. La chapelle d'Amenhotep II
entre les obélisques de Thoutmosis I^{er}
(coupe HH).

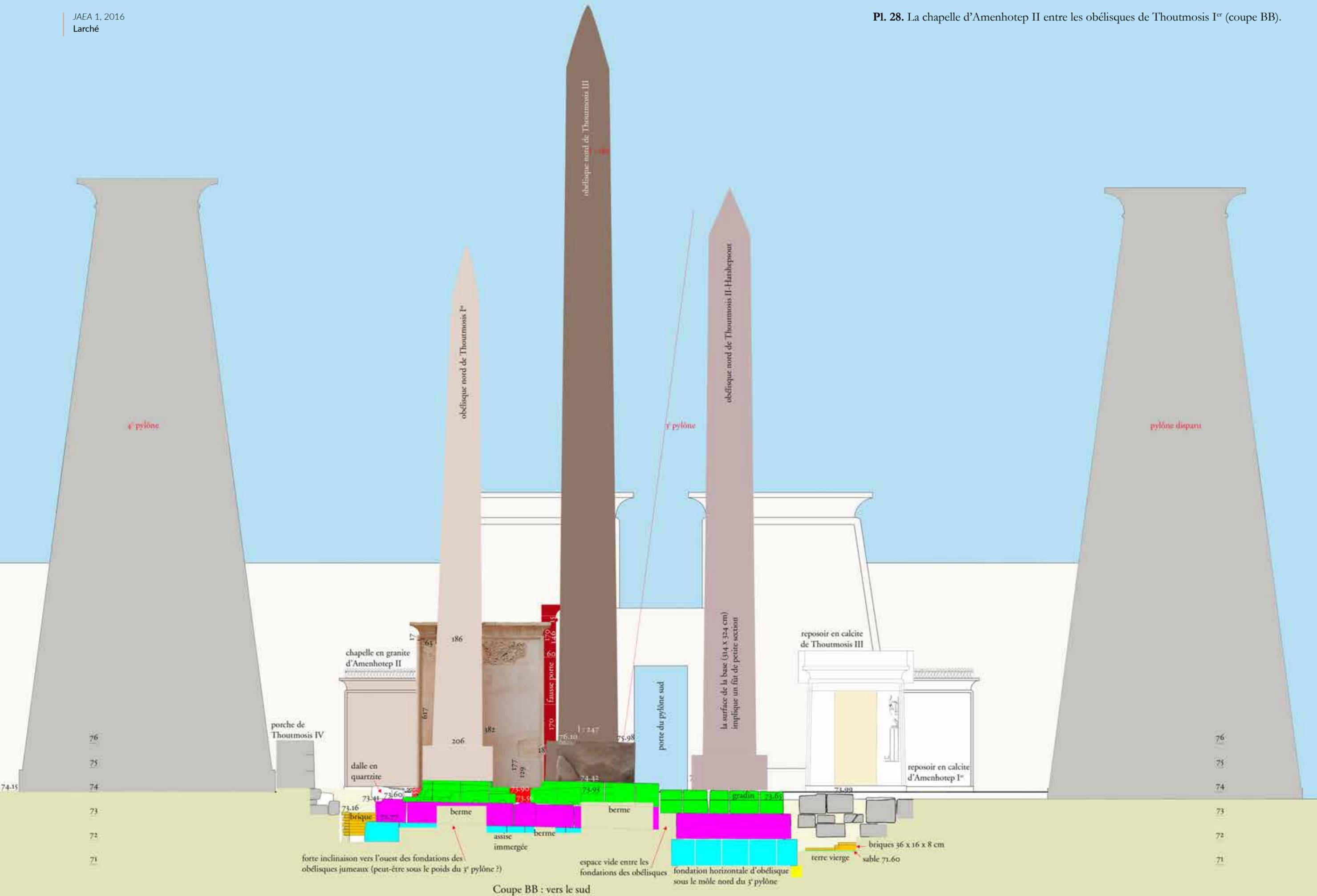


Coupe HH à l'ouest des fondations d'obélisques sous le 3^e pylône : vue vers l'est (2 cm/m)

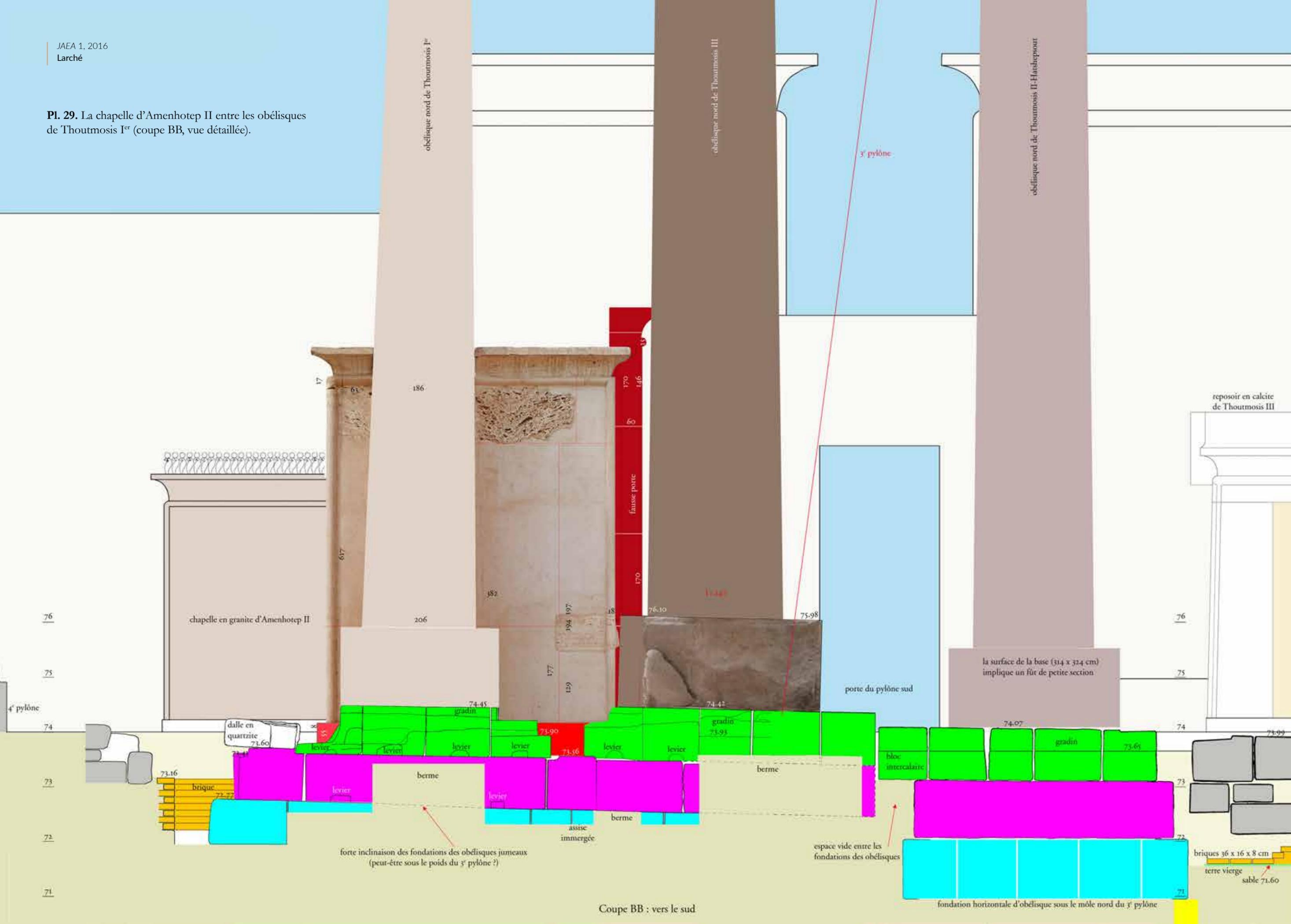


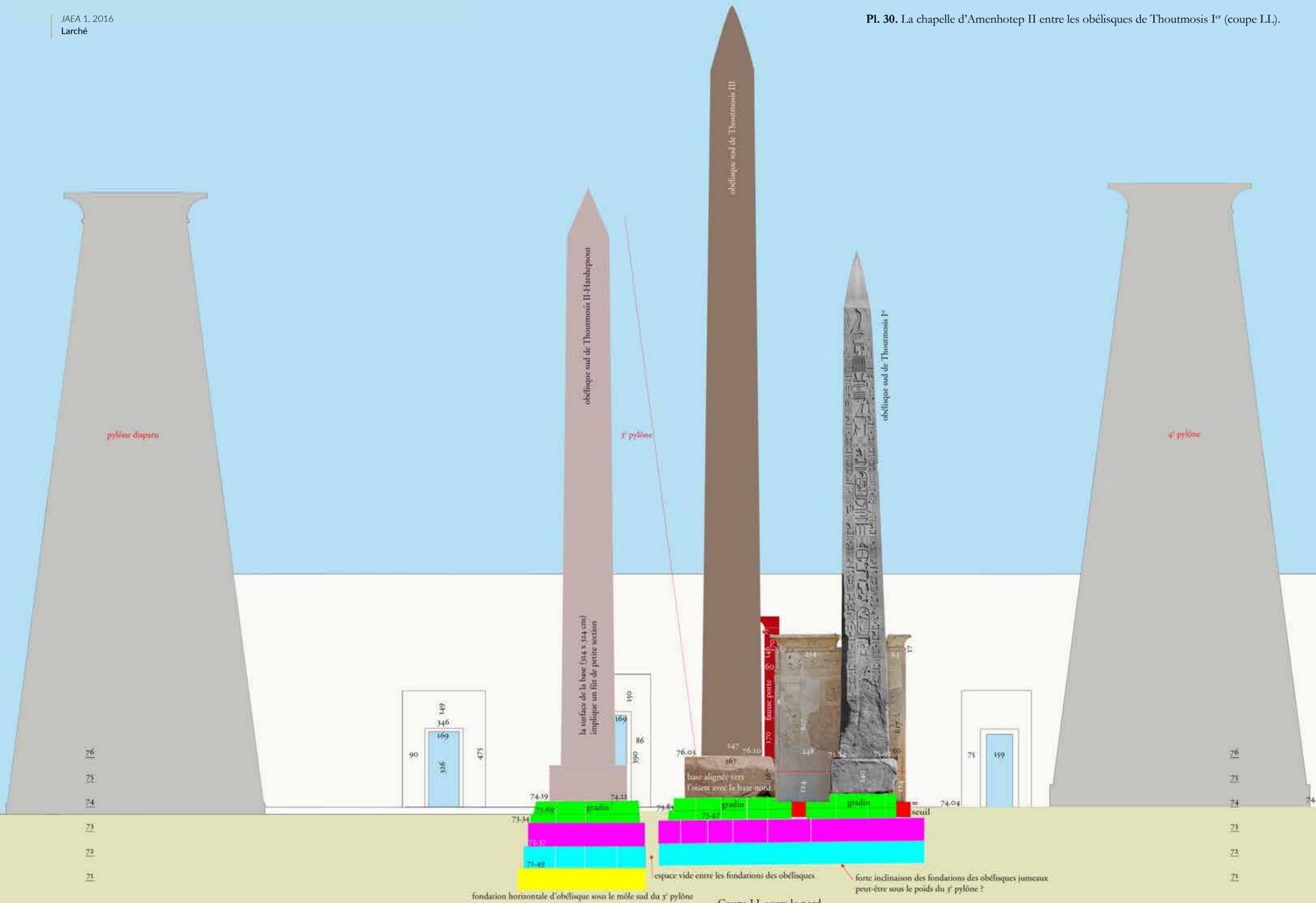
Pl. 27. La chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} (coupe KK, vue détaillée).





Pl. 29. La chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} (coupe BB, vue détaillée).





fondation horizontale d'obélisque sous le môle sud du 3^e pylône

Coupe LL : vers le nord

forte inclinaison des fondations des obélisques jumeaux peut-être sous le poids du 3^e pylône ?

espace vide entre les fondations des obélisques.

la surface de la base (314 x 324 cm) implique un fût de petite section

base alignée vers l'ouest avec la base nord

pylône disparu

3^e pylône

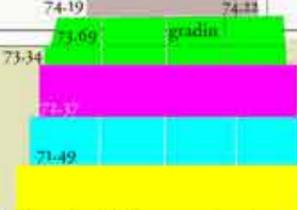
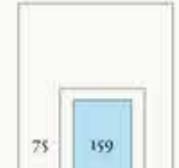
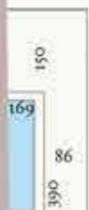
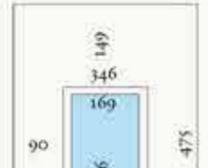
4^e pylône

obélisque sud de Thoutmosis III

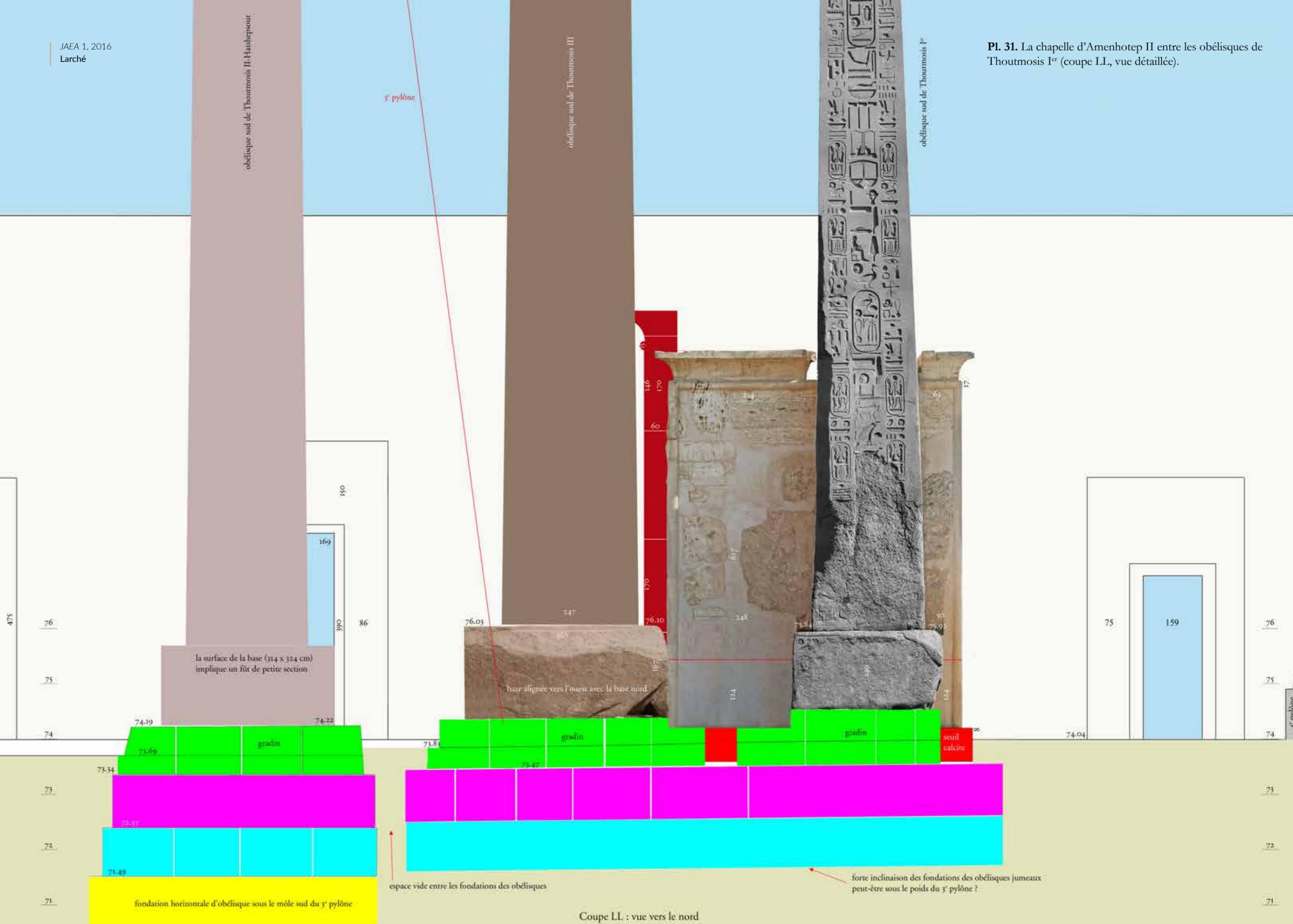
obélisque sud de Thoutmosis I^{er}

76
75
74
73
72
71

76
75
74
73
72
71

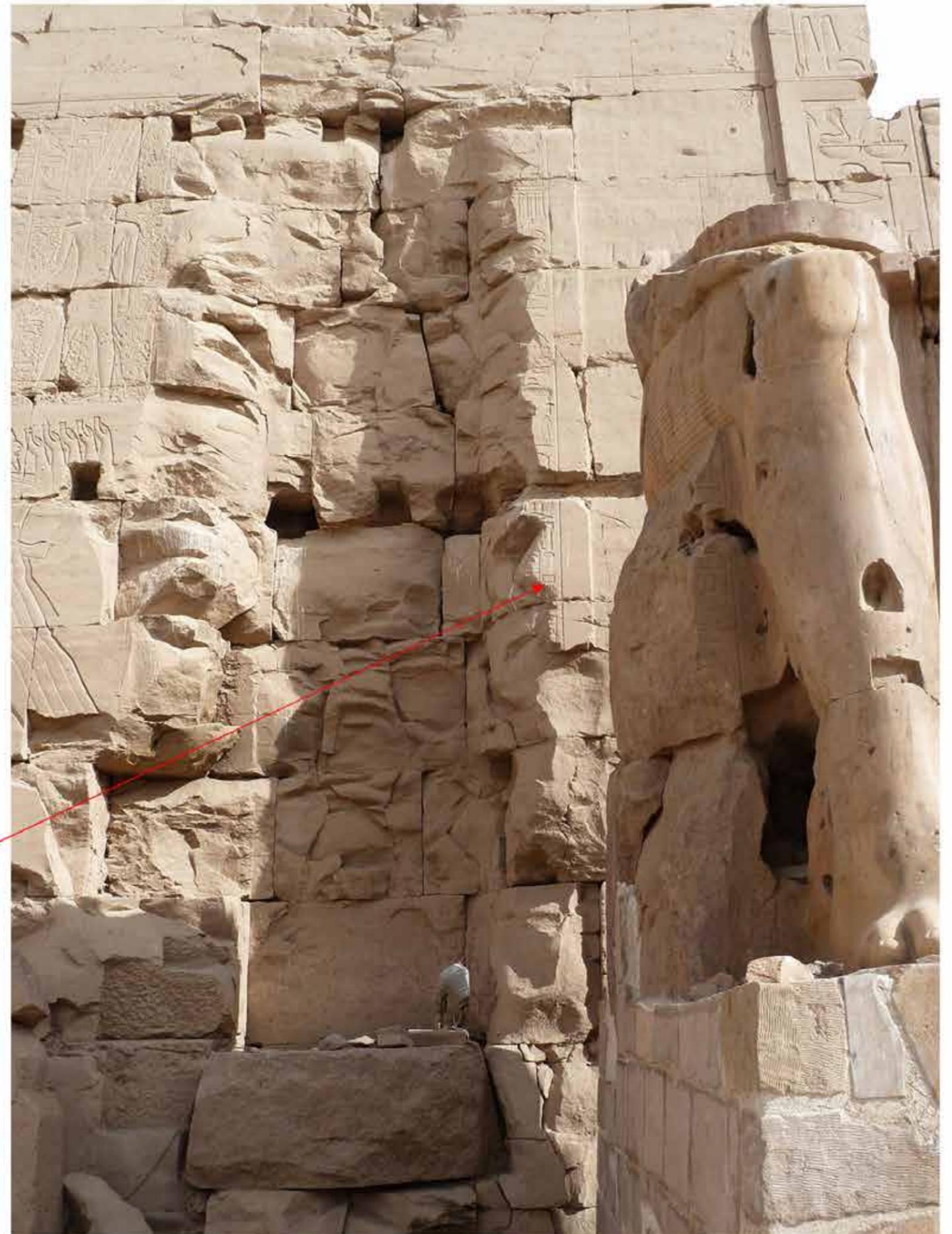


Pl. 31. La chapelle d'Amenhotep II entre les obélisques de Thoutmosis I^{er} (coupe LL, vue détaillée).





a. Mention de *Rw-ty* sur le chambranle de niche de mât du môle ouest du 8^e pylône et sur celui réemployé dans le môle nord du 5^e pylône ainsi que sur la grande porte sud d'Amenhotep I^{er} et sur l'obélisque sud de Thoutmosis I^{er}



b. Niche de mât du môle ouest du 8^e pylône

cartouches usurpés par Mérenptah

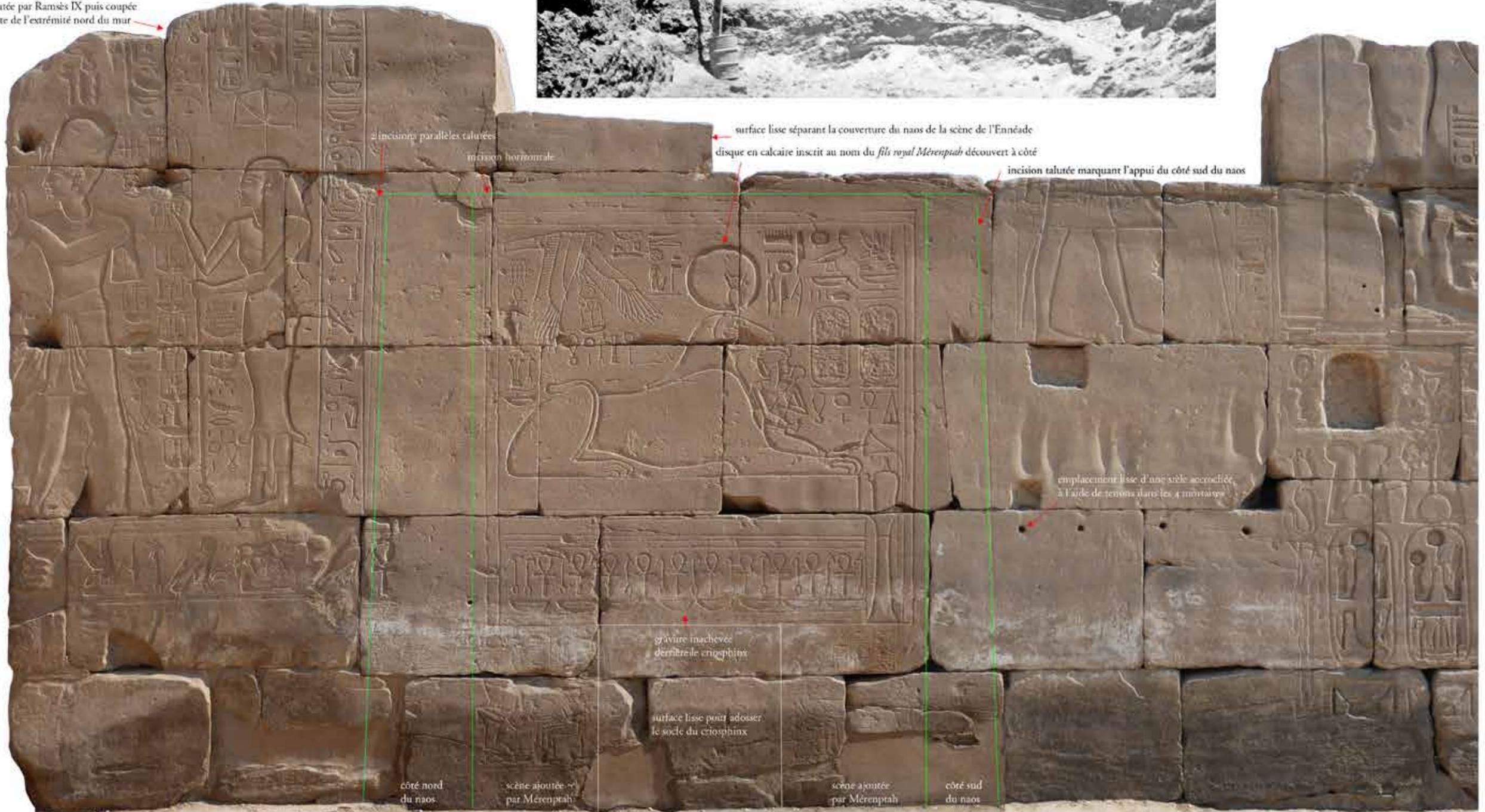


Pl. 36. L'impossible appui de la chapelle d'Amenhotep II.



aucun vestige de fondation de l'hypothétique «mur-fantôme» (BdE 143, p. 55-66) perpendiculaire au mur est de la cachette

scène ajoutée par Ramsès IX puis coupée par la porte de l'extrémité nord du mur



2 incisions parallèles talutées

incision horizontale

surface lisse séparant la couverture du naos de la scène de l'Ennéade
disque en calcaire inscrit au nom du fils royal Mérenptah découvert à côté

incision talutée marquant l'appui du côté sud du naos

emplacement lisse d'une stèle accrochée à l'aide de tenons dans les 4 mortaises

gravure inachevée derrière le criosphinx

surface lisse pour adosser le socle du criosphinx

côté nord du naos

scène ajoutée par Mérenptah

scène ajoutée par Mérenptah

côté sud du naos

Ayant encore la tresse des enfants, le jeune roi dont les cartouches ont été usurpés par Merneptah est agenouillé entre les pattes d'un criosphinx. Cette partie du parement semble regravée sur une décoration plus ancienne.